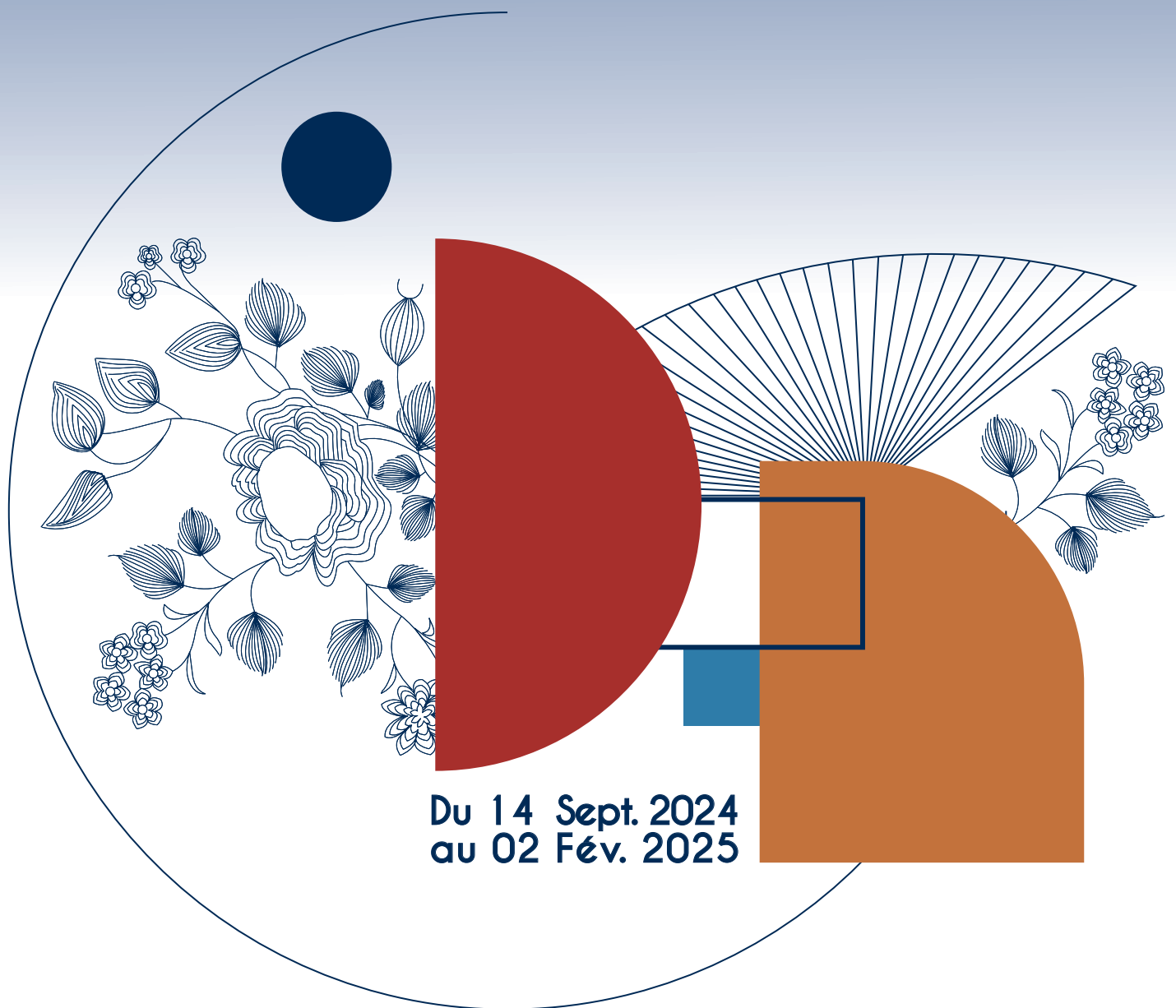


RICHES DE CULTURES



Du 14 Sept. 2024
au 02 Fév. 2025

MANAS
MUSÉE D'ART NAÏF ET
D'ARTS SINGULIERS
Place de la Trémoille
53000 Laval
02 53 74 12 30
www.musees.laval.fr



Musées Laval
NAIFS ET SINGULIERS



RICHES DE CULTURES

Du 14 Sept. 2024
au 02 Fév. 2025

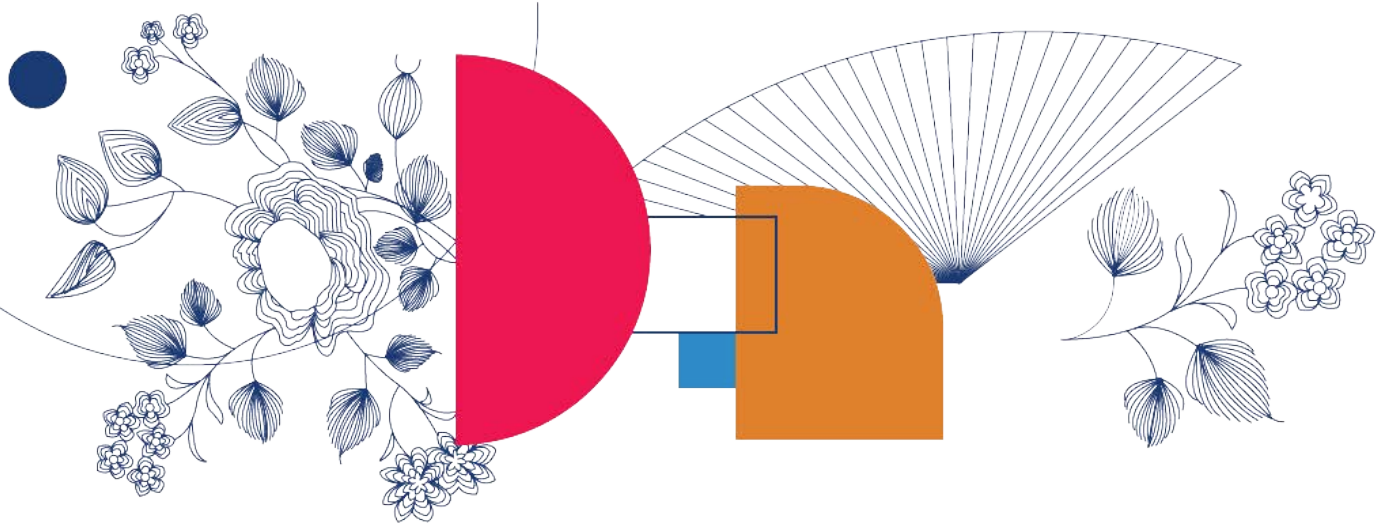


MANAS
MUSÉE D'ART NAÏF ET
D'ARTS SINGULIERS
Place de la Trémoille
53000 Laval
02 43 74 12 30
laval.fr

 Musées Laval
NAÏFS ET SINGULIERS

LAVAL 

RICHES DE CULTURES



Nos objets, usuels ou décoratifs, sont le produit d'un mélange culturel qui, à l'heure actuelle, peut nous échapper complètement tant les phénomènes d'influences réciproques, d'acculturation, d'appropriation et de métissage sont anciens. Qu'ils soient précieux ou du quotidien, les objets relatent l'histoire chaotique des civilisations dont les collisions favorisent le développement de sociétés multiculturelles. Leur analyse met en évidence l'illusion d'une culture pure de toute influence extérieure et questionne sur l'identité de chacun.

Riches de cultures propose de valoriser une sélection de la collection encyclopédique des musées d'art de Laval. La thématique traitée souligne l'incroyable diversité de cette collection constituée à partir du milieu du 19^e siècle au gré des achats et des dons. Les objets et oeuvres présentés, aujourd'hui intégralement conservés en réserve, couvrent toutes les périodes de l'humanité de la Préhistoire au 20^e siècle et proviennent du monde entier, à l'exception des Amériques et Afrique subsaharienne peu représentées dans la collection.

Riches de cultures invite à découvrir comment les mélanges culturels s'incarnent à travers le syncrétisme religieux, les échanges commerciaux et le goût de l'exotisme. Le voyage, point de départ des échanges entre les peuples, permet de transcender les frontières et donne lieu à un riche et fructueux brassage dont les objets présentés tout au long de l'exposition sont les témoins.



Paysage
P. DE CURZON



TA2204005

S

FRAGILE

LAVAL

SOMMAIRE

LE SYNCRÉTISME RELIGIEUX	p. 7
LES ÉCHANGES COMMERCIAUX	p. 17
- Le troc	p. 20
- Influence et colonisation grecque en Italie	p. 28
- Une société multiculturelle, la Sicile arabo-normande	p. 40
- L'adaptation asiatique à la demande mondiale	p. 46
LE GOÛT DE L'EXOTISME	p. 63
- Les chinoiseries	p. 66
- Le retour à l'antique	p. 74
- L'orientalisme	p. 90
- L'égyptomanie	p. 102
- Le japonisme	p. 112

LES GRANDES PÉRIODES

LES GRANDS ÉVÉNEMENTS



LE SYNCRÉTISME RELIGIEUX LES DIEUX GRÉCO-ÉGYPTIENS

Le syncrétisme religieux est un phénomène amenant à la formation d'une religion nouvelle par la fusion de croyances et de valeurs issues de systèmes culturels différents.

Alexandre le Grand conquiert l'Égypte ainsi qu'une grande partie de l'Asie Mineure au 4^e siècle avant J.-C. Son projet politique est de régner sur un empire mêlant culture grecque et cultures autochtones. Lorsqu'il décède en 323 avant J.-C., il laisse un immense empire à administrer que ses généraux grecs vont se répartir. Parmi eux, Ptolémée remporte l'Égypte et fonde une dynastie de souverains grecs, la dynastie lagide. Soucieux de faire accepter aux Égyptiens la présence de Grecs sur leur terre, il fusionne les religions grecque et égyptienne instaurant une religion syncrétique.

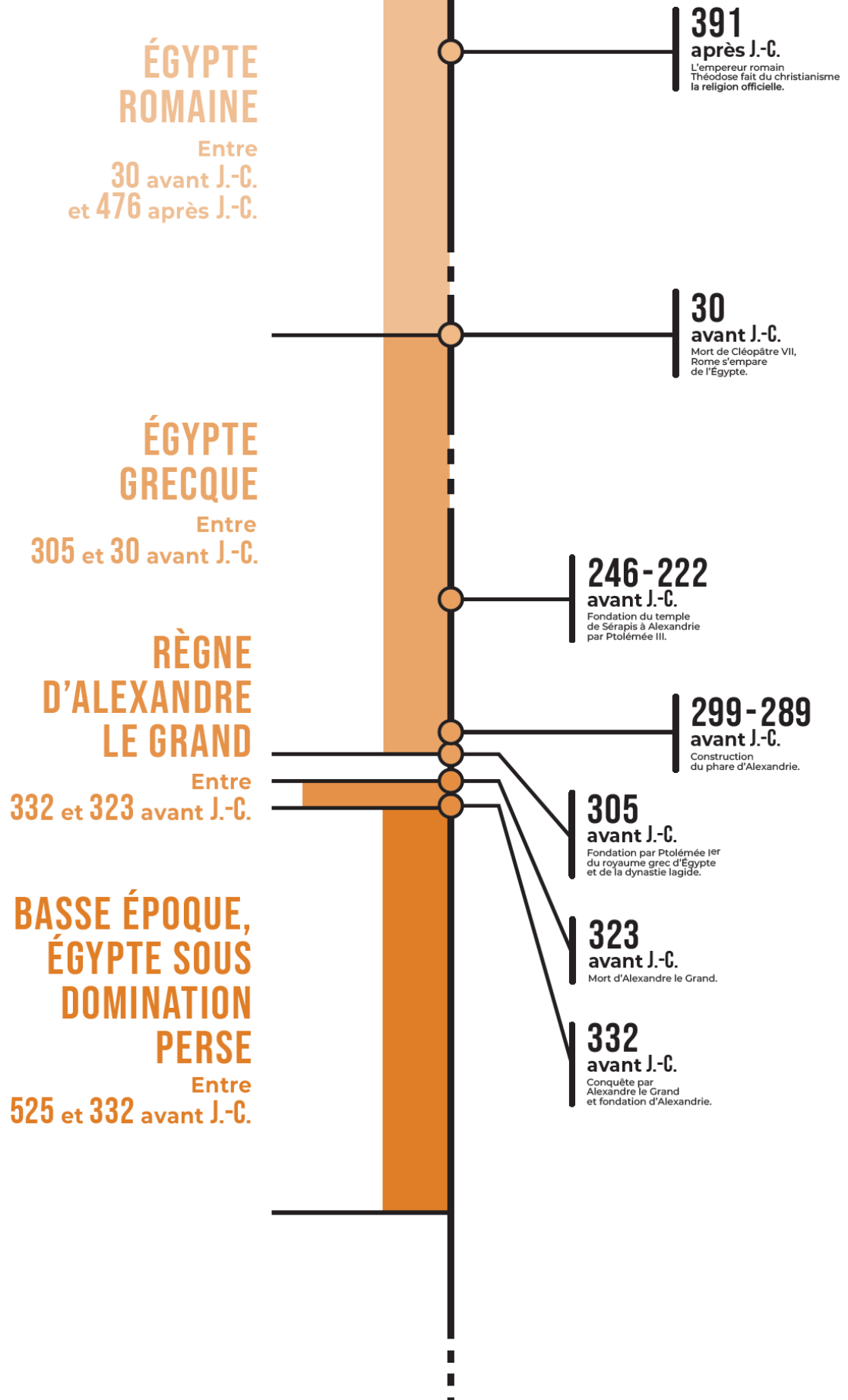
L'Égypte grecque à son apogée vers 240 avant J.-C.



LE SYNCRÉTISME RELIGIEUX

LES GRANDES PÉRIODES

LES GRANDS ÉVÈNEMENTS



LE SYNCRÉTISME RELIGIEUX

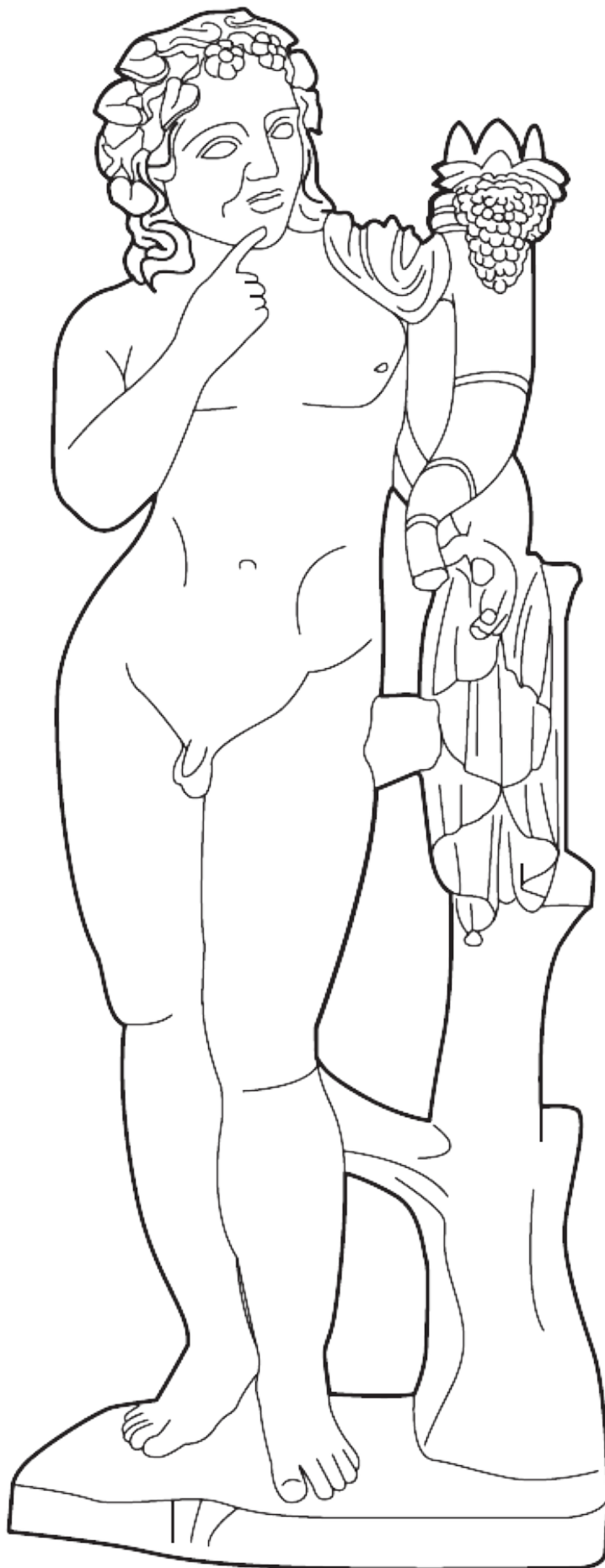
LES DIEUX GRÉCO-ÉGYPTIENS

Le syncrétisme religieux est un phénomène amenant à la formation d'une religion nouvelle par la fusion de croyances et de valeurs issues de systèmes culturels différents.

Alexandre le Grand conquiert l'Égypte ainsi qu'une grande partie de l'Asie Mineure au 4^e siècle avant J.-C. Son projet politique est de régner sur un empire mêlant culture grecque et cultures autochtones. Lorsqu'il décède en 323 avant J.-C., il laisse un immense empire à administrer que ses généraux grecs vont se répartir. Parmi eux, Ptolémée remporte l'Égypte et fonde une dynastie de souverains grecs, la dynastie lagide. Soucieux de faire accepter aux Égyptiens la présence de Grecs sur leur terre, il fusionne les religions grecque et égyptienne instaurant une religion syncrétique.

L'Égypte grecque à son apogée vers 240 avant J.-C.





HARPOCRATE



AMULETTE DU DIEU HARPOCRATE

Fritte (pâte siliceuse vitrifiée par cuisson)

Basse époque (entre 525 et 332 avant J.-C.) ?

Lieu de découverte : Égypte

Mode d'acquisition inconnu



LAMPE

Terre cuite moulée

Époque romaine (1^{er} siècle avant J.-C. – 5^e siècle après J.-C.)

Lieu de découverte : inconnu

Achat à la fille de Gustave Posno, Le Caire, en 1908

Cette lampe à huile représente un personnage en buste coiffé du pschent, la double couronne égyptienne. Il porte l'index droit à la bouche, geste qui caractérise le dieu Harpocrate, divinité égyptienne de la fertilité agraire. La présence d'épis de blés gravés au revers de cette lampe souligne son pouvoir bienfaiteur sur les récoltes.

À l'époque égyptienne, Harpocrate est représenté sous les traits d'un enfant nu. Les Grecs vont modifier son image pour en faire un jeune homme portant la corne d'abondance dans la main gauche. La conquête de l'Égypte grecque par les Romains en 30 avant J.-C. ne signe pas la fin des dieux gréco-égyptiens. Le culte d'Harpocrate va connaître, comme celui de Sérapis, un grand succès dans tout l'empire romain en se diffusant via les ports et les routes commerciales.



SÉRAPIS



LAMPE À L'EFFIGIE DE SÉRAPIS

Terre cuite moulée

Époque romaine (4^e quart du 1^{er} siècle avant J.-C.- 2^e siècle après. J.-C.)

Lieu de découverte : Égypte

Mode d'acquisition inconnu



TÊTE DE SÉRAPIS

Terre cuite moulée

Époque romaine (1^{er} siècle après J.-C.)

Lieu de découverte : inconnu

Mode d'acquisition inconnu

Cette petite tête appartenait à une statuette représentant Sérapis, dieu gréco-égyptien. Il est reconnaissable à l'attribut qu'il porte sur la tête, une corbeille ou calathos en grec, qui sert d'unité de mesure pour le grain de blé.

Sérapis a été créé au moment de la fondation d'un royaume grec en Égypte en 323 avant J.-C. par la dynastie lagide. Dieu synchrétique, il est le résultat d'une fusion entre Osiris, dieu de la régénération de la végétation chez les Égyptiens et de Zeus, roi des Dieux chez les Grecs. Il en emprunte l'image en majesté sur son trône. Sérapis est souvent représenté avec le chien à trois têtes Cerbère qui est le compagnon traditionnel d'Hadès, dieu grec des Enfers. Sa présence rappelle qu'Osiris est aussi le dieu égyptien du royaume des morts.



POUR ALLER PLUS LOIN



Le sceptre de Sérapis, Rick Riordan
pp. 34-35



France Culture
Podcast *Nous serons comme des Dieux*
Nos amis les rats : Sérapis, un dieu farci de rats
14 août 2014



Habibi, Orange Blossom
(Live Session - Extrait)
Institut du Monde Arabe - Paris
4 décembre 2015



Sérapis



Harpocrate

ES
SIC

ÉT
AR

UL
O-

RELLE,
NDE

LES GRANDES
PÉRIODES

LES GRANDES
ÉVÉNEMENTS

DOMINATION
ROMAINE
avant 640

DOMINATION
BYZANTINE
avant 640

DOMINATION
ARABE DES
FATIMIDES
D'ÉGYPTE
avant 1099

DOMINATION
ARABE DES
AGHLAÏDES
DU MACHREB
avant 1099

DOMINATION
MAMLUKE
avant 1517

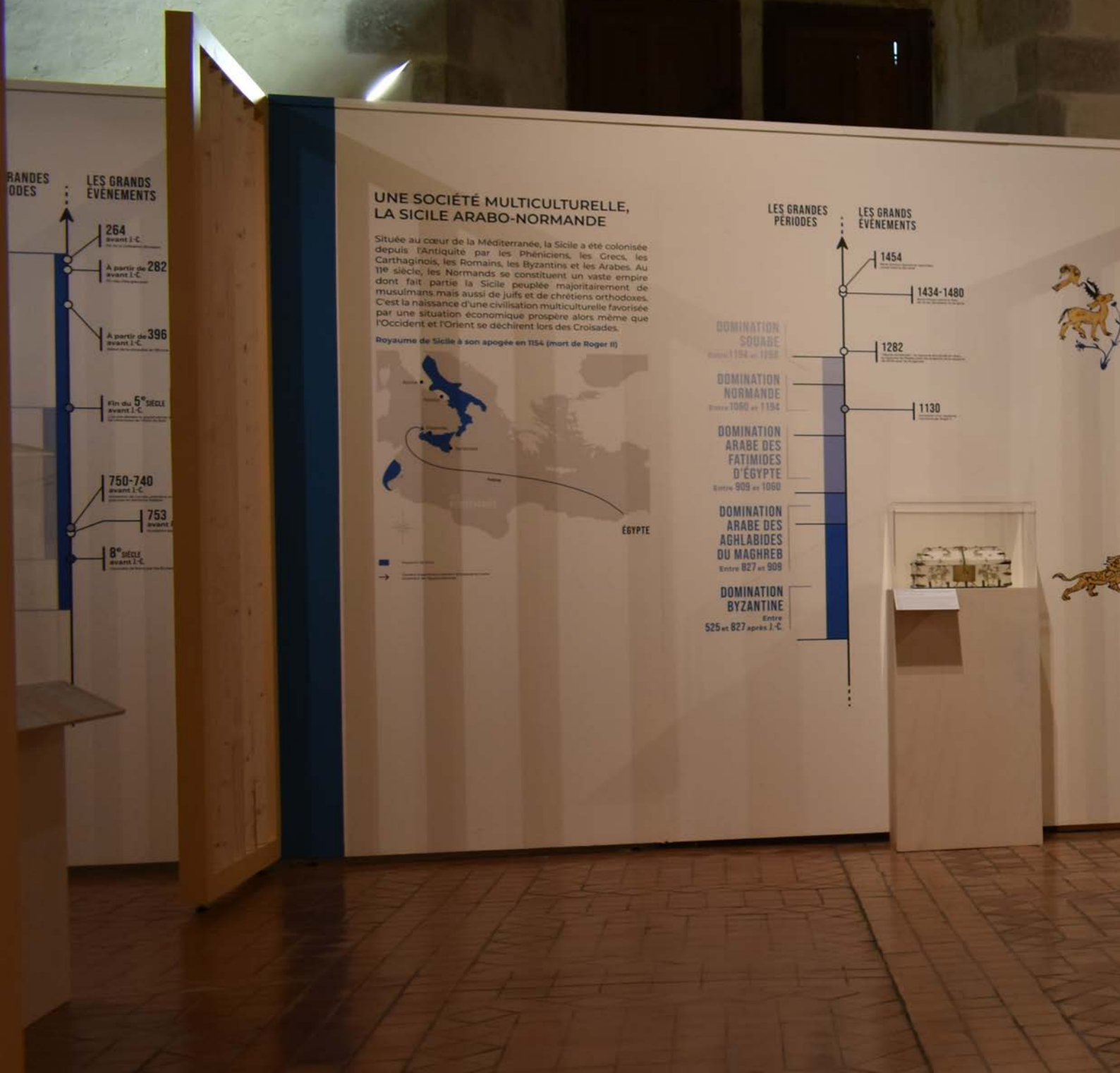
1454
1454-1480
1798
1798



LA PRÉHISTOIRE
ET L'ÉGYPTE
PRÉHISTORIQUE



LES ÉCHANGES COMMERCIAUX



LES ÉCHANGES COMMERCIAUX

Les échanges commerciaux favorisent le mélange des cultures. Au-delà de l'acquisition de biens, ils ouvrent des perspectives et modifient le regard sur le monde. Au fil du temps, ces rencontres commerciales peuvent mener à la production d'objets hybrides, reflets des différentes adaptations, assimilations et acculturations.



Dès la Préhistoire, les échanges peuvent avoir lieu sur de grandes distances sur terre ou sur mer à l'échelle des continents. Durant l'Antiquité et le Moyen Âge, la Méditerranée devient le carrefour, la mer commune, de civilisations qui commercent ensemble, s'affrontent et se concurrencent. Au gré des grandes découvertes, le monde entier devient un espace d'échanges et d'enrichissement pour les puissances européennes.

LES GRANDES PÉRIODES

LES GRANDS ÉVÈNEMENTS

CIVILISATION KANAK

Maîtrise de la pierre polie

Entre 1000 et 1853

PÉRIODE DITE DE KONÉ ET NAÏA

Peuplement progressif de l'intérieur de la Grande Terre

Entre 800 avant J.-C. et 1000 après J.-C.

ÂGE DU BRONZE

Découverte du métal

Entre 2300 et 800 avant J.-C.

NÉOLITHIQUE

Maîtrise de la pierre polie

Entre 6000 et 2300 avant J.-C.

MÉSOLITHIQUE

Groupes de chasseurs-cueilleurs, flèches en silex taillé

Entre 9600 et 6000 avant J.-C.

A partir de la 2^e moitié du 19^e SIÈCLE

Commerce de curiosités avec les voyageurs qui repartent également en métropole avec des haches polies

1853

Prise de possession française, début de la colonisation : impossibilité pour les Kanaks de pratiquer des échanges, fin de l'utilisation de la hache en pierre au profit d'un outillage en fer

1774

Expédition de James Cook qui nomme l'archipel "Nouvelle-Calédonie"

4800-3500 avant J.-C.

Alignements des menhirs de Carnac

5300 avant J.-C.

Premiers villages sédentaires en France

6000 avant J.-C.

Apparition des haches polies en France

10000-8000 avant J.-C.

Apparition de l'agriculture, de l'élevage et du polissage de la pierre au Proche-Orient

NOUVELLE-CALÉDONIE

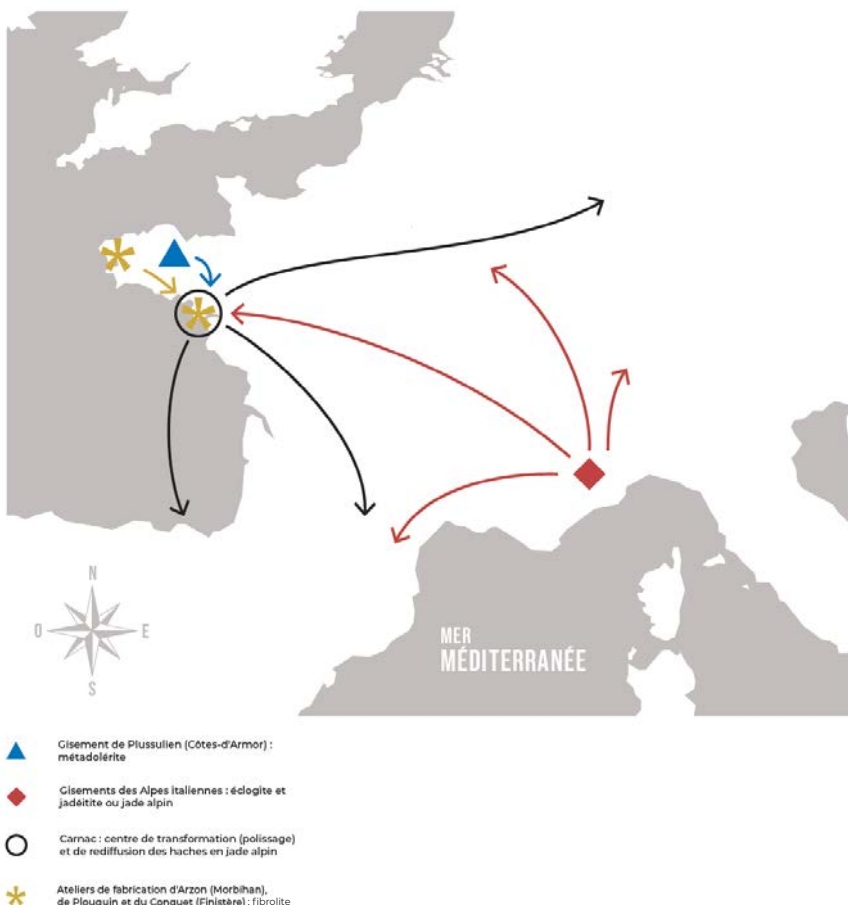
MORBIHAN

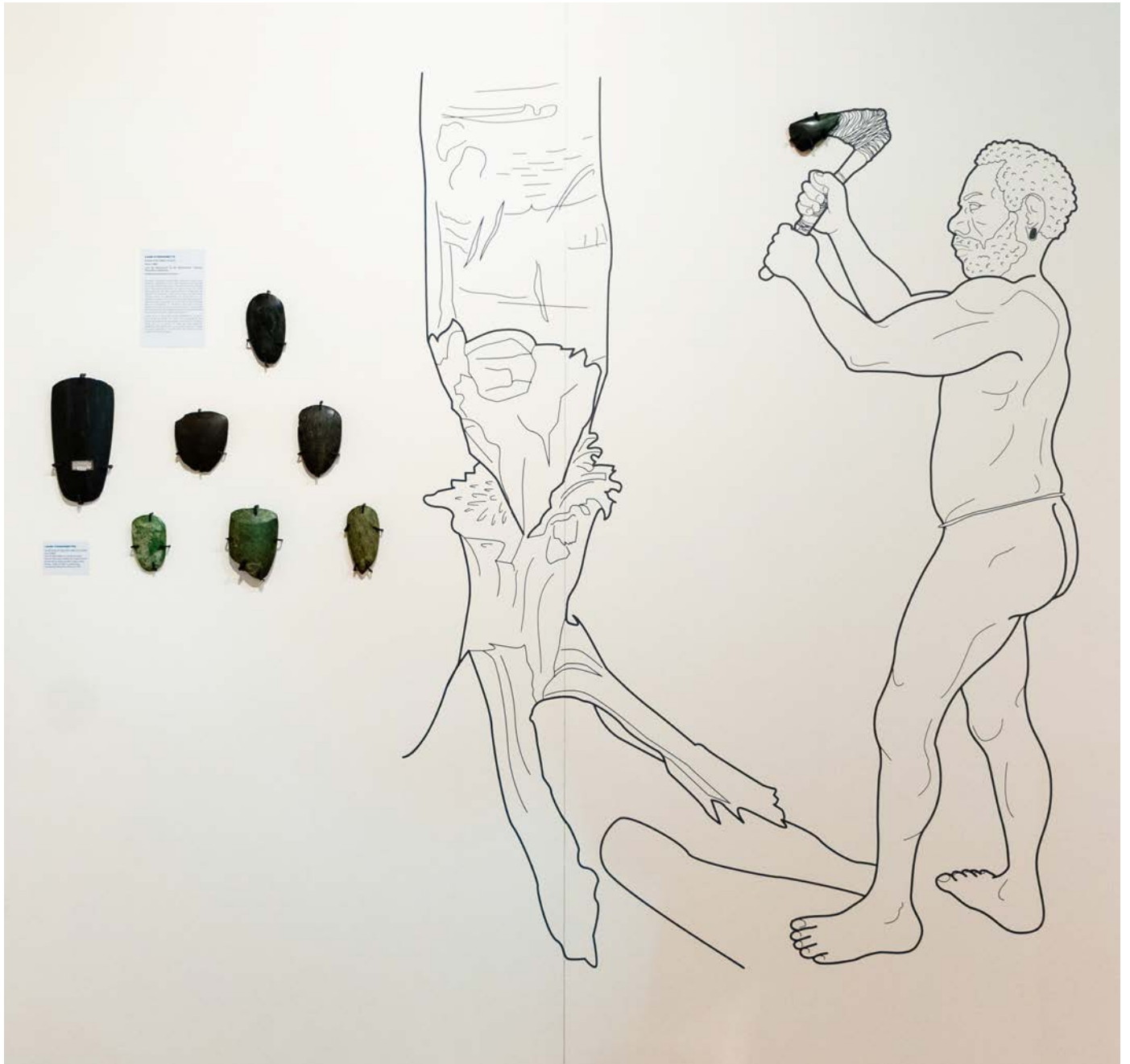
LE TROC

Circuit complexe d'échanges, de services et de produits, le troc met en contact des peuples aux productions complémentaires. Il est donc le prélude indispensable à tout mélange des cultures. La hache polie constitue l'objet-clé du Néolithique, dernière phase de la Préhistoire, qui commence vers 9 000 avant J.-C. au Proche-Orient. Objet universel, elle est utilisée sur tous les continents. Réalisée à l'aide d'un polissoir, morceau de roche dure, la pierre est patiemment abrasée afin de la lisser et de l'affûter.

Son usage se développe dans le cadre de la sédentarisation de groupes humains et de l'invention de l'agriculture et de l'élevage qui entraînent le défrichement des forêts. Outil par excellence de cette époque, elle acquiert également une haute fonction symbolique, rituelle, voire magique. En l'absence de monnaie, elle occupe de fait une place privilégiée au sein d'une économie de troc.

Provenance des matériaux des haches morbihannaises et principaux courants d'échanges







LAMES D'HERMINETTES

Serpentines et néphrites taillées et polies

Avant 1850

Lieu de fabrication et de découverte : France, Nouvelle-Calédonie, Grande Terre

Provenances diverses dont legs Ernest Perrot, Laval, en 1897 et achat chez l'antiquaire Pescarolo, Paris, en 1915



LAME D'HERMINETTE

Serpentine taillée et polie

Avant 1850

Lieu de fabrication et de découverte : France, Nouvelle-Calédonie

Mode d'acquisition inconnu

D'après l'inventaire ancien des musées de Laval, cette lame en serpentine aurait été fabriquée sur les îles Loyauté et découverte sur la Grande Terre, île principale de la Nouvelle-Calédonie. Un système de troc était bien instauré par voie maritime entre l'ensemble de ces îles. En revanche, l'état actuel des connaissances indique que les gisements de serpentine et de néphrite, un jade local, ainsi que les sites de production des lames se trouvaient sur la Grande Terre et qu'elles étaient échangées en direction des îles Loyauté, distantes d'une centaine de kilomètres. Les lames, avec les parures de coquillages, sont les objets les plus échangés dans cette région océanienne.

Cette lame a été polie vraisemblablement à partir d'un galet de rivière. Sa taille, son polissage et son usure permettent de supposer une fonction utilitaire. Fixée sur un manche en bois par des ligatures végétales, elle devait servir principalement à la coupe du bois. Cependant, une fonction symbolique lui est certainement attachée.



LAMES DE HACHES

Éclogite taillée et polie

Néolithique moyen (5 300 – 3 000 avant J.-C.)

Lieu de fabrication : Alpes italiennes ?

Lieu de découverte : France, Carnac

Mode d'acquisition inconnu

L'éclogite est considérée comme une variété de jade européen. Cette roche très dure révèle une couleur vert sombre au polissage. Elle a été recherchée au Néolithique pour produire des lames de haches et d'herminettes mais aussi pour réaliser des longues lames à vocation cérémonielle. Des recherches récentes ont permis d'identifier les gisements d'éclogite et de jadéite dans les Alpes italiennes. Les blocs de pierre faisaient alors l'objet d'un commerce à l'échelle européenne avant d'être taillés et polis localement. Dans la région de Carnac distante de 1000 km, les haches étaient probablement échangées contre diverses denrées dont faisait partie le sel, véritable or blanc. Il était en effet indispensable à ces sociétés sédentaires pour conserver les produits de l'élevage et faire face aux périodes de disette.



LAMES DE HACHES

Fibrolites taillées et polies
 Néolithique (4800 avant J.-C.-3000 avant J.-C.)
 Lieu d'extraction : France, Finistère (Plouguin ou Conquet) ou Morbihan (Arzon)
 Lieu de découverte : France, Morbihan
 Mode d'acquisition inconnu

LAMES DE HACHES ET HERMINETTE

Métadolérites taillées et polies
 Néolithique (4200 avant J.-C.- 2000 avant J.-C.)
 Lieu d'extraction : France, Côtes-d'Armor, Plussulien
 Lieu de découverte : France, Morbihan
 Provenances diverses dont legs Ernest Perrot, Laval, en 1897



POUR ALLER PLUS LOIN



France Culture
Série La Valeur de la monnaie
Episode 1/4 : Le Mythe du troc (Extrait)
6 avril 2020



INRAP
Histoire du sel : Néolithique
20 septembre 2024



LES GRANDES PÉRIODES

LES GRANDS ÉVÈNEMENTS

**CIVILISATION
ÉTRUSQUE**
Entre
9^e et 1^{er} SIÈCLE
avant J.-C.

**COLONISATION
DU SUD DE LA
PÉNINSULE
ITALIQUE
(GRANDE-GRÈCE)
PAR LES GRECS**
Entre
8^e et 5^e SIÈCLE
avant J.-C.

264

avant J.-C.

Fin de la civilisation étrusque

À partir de 282

avant J.-C.

Fin des cités grecques

À partir de 396

avant J.-C.

Début de la conquête de l'Etrurie par les Romains

Fin du 5^e SIÈCLE
avant J.-C.

L'Apulie devient le grand centre de production
de céramique de l'Italie du Sud

750-740
avant J.-C.

Fondation de Cumès, première colonie
grecque en territoire italique

753

avant J.-C.

Fondation légendaire de Rome

8^e SIÈCLE
avant J.-C.

Conquête de Rome par les Étrusques

INFLUENCE ET COLONISATION GRECQUE EN ITALIE

Dès le 8^e siècle avant J.-C., l'Italie est une terre de commerce, d'échanges et d'influence avec les Grecs. Dans le Nord de la péninsule, les Étrusques adoptent leur mode de vie, tandis que dans le Sud, s'installent des colonies grecques. L'acculturation se manifeste dans tous les domaines : artisanat, urbanisme, alphabet, religion et art de vivre. L'évolution de la vaisselle en céramique reflète notamment l'influence réciproque des deux civilisations.

L'Italie entre 600 et 300 avant J.-C.





ASKOS À L'ÉROS

Terre cuite moulée, peinte et vernie
325-300 avant J.-C.

Lieu de fabrication : Italie, Apulie

Lieu de découverte : Inconnu

Achat en 1896

À partir du 8^e siècle avant J.-C., la Calabre et une partie de la Sicile colonisées par les Grecs sont désignées sous le nom de Grande-Grèce. La région voisine, l'Apulie, les Pouilles actuelles, voit l'installation de potiers grecs qui amènent leur savoir-faire et la mode athénienne des figures rouges.

Le décor de cet askos, vase contenant du vin, présente un personnage unique : Éros, dieu grec de l'Amour. À cette figure classique s'ajoute un répertoire iconographique apulien dit "style orné". Inspiré de la figure rouge athénienne, il présente une ornementation de motifs accumulés : frises d'oves, bijoux, accessoires divers.... Le décor secondaire présente souvent des palmettes stylisées, véritable leitmotiv du répertoire décoratif grec.



PLAT À ANSES À PROFIL FÉMININ

Terre cuite à figures rouges, rehauts blancs et jaunes
325-300 avant J.-C.

Lieu de fabrication : Italie, Apulie

Lieu de découverte : Inconnu

Achat chez l'antiquaire

Sommereisen, Paris, en 1905



CRATÈRE EN CLOCHE DIT "À LA POURSUITE AMOUREUSE"

Terre cuite à figures rouges, rehauts blancs et jaunes
340-320 avant J.-C.

Lieu de fabrication : Italie, Apulie

Lieu de découverte : Inconnu

Achat en 1896

ALABASTRE BIGLOBULAIRE

Terre cuite moulée, peinte et vernie
610-570 avant J.-C.

Lieu de fabrication : Italie, Étrurie

Lieu de découverte: Inconnu

Achat à G. Loustau ou marquis de Vibraye en 1897

Dès le 8^e siècle avant J.-C., l'Étrurie, région d'Italie centrale, produit des vases peints dont le répertoire de motifs et de formes tire son origine de Grèce. À partir du milieu du 7^e siècle avant J.-C., de nombreux artisans grecs, principalement corinthiens, viennent y installer leurs ateliers pour produire en masse. Ainsi, ce petit vase à parfum étrusco-corinthien est d'inspiration corinthienne par son décor mais étrusque par sa forme biglobulaire.

Les ateliers étrusques connaissent un rayonnement économique et culturel sans précédent. La production étrusco-corinthienne est principalement diffusée en Méditerranée occidentale. Elle décline au début du 6^e siècle avant J.-C. La concurrence de la production athénienne introduit alors la mode de la figure humaine dans le décor des céramiques.



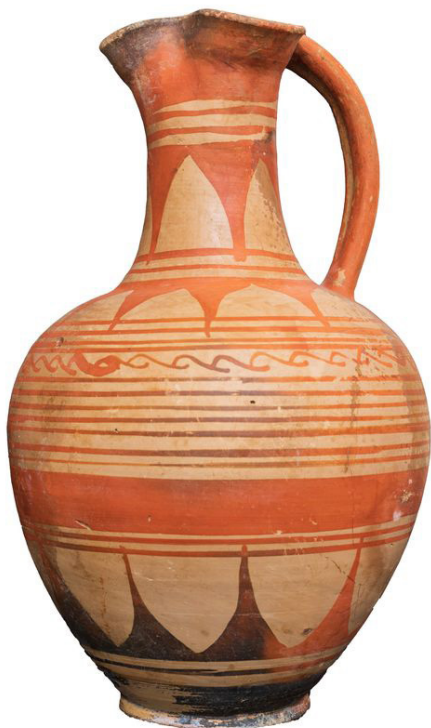


La céramique grecque développe des formes de vases variées afin que chaque forme soit parfaitement adaptée à son usage. L'importance du banquet comme pratique sociale contribue grandement à cette inflation de formes. Le vin, transporté dans des amphores, est versé dans un cratère où il est mélangé à des épices et coupé avec de l'eau pour l'adoucir. Il est ensuite versé dans une œnochoé (cruche) ou un askos afin que les serviteurs remplissent les kylix (coupes) ou skyphos (gobelet) des convives. Pour aller puiser l'eau à une fontaine et la conserver, une hydrie est utilisée.

Un autre domaine a suscité la création de nombreuses formes de vases : il s'agit des parfums. Ainsi, les Grecs ont inventé l'aryballe et le lécythe pour conserver et transporter les huiles parfumées. En revanche, ils adoptent l'alabastre d'origine égyptienne.



Les productions italiotes vont copier ces diverses formes que ce soit en Étrurie, en Grande-Grèce ou en Apulie. Parmi les objets présentés, l'œnochoé et l'alabastré étrusques imitent les productions corinthiennes, la kylix est une copie d'une forme ionienne (Turquie actuelle) tandis que l'hydrie aux cômastes s'inspire des figures noires attiques. L'œnochoé à vernis noir fait partie d'une production étrusque qui connaît très vite un vaste succès commercial et inonde le marché des pourtours de la Méditerranée notamment en Afrique du Nord, au Portugal et en Espagne. Cette petite cruche s'éloigne pourtant du modèle classique par sa forme originale en bec de canard. De même, le skyphos se démarque de son modèle grec par un style apulien, celui de Gnathia, du nom antique de la ville d'Egnazia, et qui se caractérise par un décor surpeint en couleur sur vernis noir.



ÆNOCHOË

Terre cuite orange à vernis orangé à brun

675-650 avant J.-C.

Lieu de fabrication : Italie, Étrurie, Tarquinia

Lieu de découverte: Inconnu

Achat en 1897



HYDRIE AUX CÔMASTES

Terre cuite orange à figures noires, vernis brun-noir, rehauts rouges et incisions

Lieu de fabrication : Italie, Grande-Grèce

Lieu de découverte : Inconnu

Achat chez l'antiquaire Galanis en 1897



ŒNOCHOÉ À BEC DE CANARD

Terre cuite orange à vernis noir métalléscent
Vers 250 avant J.-C.

Lieu de fabrication : Italie, Étrurie

Lieu de découverte : Inconnu

Achat chez l'antiquaire Sommereisen, Paris,
en 1896



SKYPHOS DE STYLE DIT "DE GNATHIA"

Terre cuite rose orange à vernis brun, décor
surpeint, rehauts blancs, rouges et jaunes
330-320

avant J.-C.

Lieu de fabrication : Italie, Apulie

Lieu de découverte : Inconnu

Achat chez l'antiquaire Sommereisen, Paris,
en 1913



KYLIX

Terre cuite orange à vernis brun-noir
550-530 avant J.-C.

Lieu de fabrication : Italie, Grande-Grèce

Lieu de découverte : Inconnu

Achat chez l'antiquaire Sommereisen, Paris,
en 1897



ALABASTRE AUX CHIENS COURANTS

Terre cuite jaune à figures noires, à vernis
brun et rehauts rouges, incisée
625-600 avant J.-C.

Lieu de fabrication : Italie, Étrurie

Lieu de découverte : Inconnu

Don de Daniel Œhlert, Laval, en 1912



POUR ALLER PLUS LOIN



CNRS IMAGES
Le Parfum retrouvé (Extrait)
2012



Fragrantica
Au-delà de la Parfumerie
4 juillet 2024



France Culture
Série L'antiquité dans tous les sens
Episode 3/4 : le goût (Extrait)
22 novembre 2017



LES GRANDES PÉRIODES

LES GRANDS ÉVÈNEMENTS

**DOMINATION
SOUABE**
Entre 1194 et 1266

**DOMINATION
NORMANDE**
Entre 1060 et 1194

**DOMINATION
ARABE DES
FATIMIDES
D'ÉGYPTÉ**
Entre 909 et 1060

**DOMINATION
ARABE DES
AGHLABIDES
DU MAGHREB**
Entre 827 et 909

**DOMINATION
BYZANTINE**
Entre
525 et 827 après J.-C.

1454

René d'Anjou épouse en secondes
noces Jeanne de Laval

1434-1480

René d'Anjou porte le titre
de roi de Jérusalem et de Sicile

1282

"Vêpres siciliennes" : le royaume est scindé en deux,
le royaume de Naples pour les Angevins et le royaume
de Sicile pour les Aragonais

1130

Fondation d'un royaume
normand par Roger II

UNE SOCIÉTÉ MULTICULTURELLE, LA SICILE ARABO-NORMANDE

Située au coeur de la Méditerranée, la Sicile a été colonisée depuis l'Antiquité par les Phéniciens, les Grecs, les Carthaginois, les Romains, les Byzantins et les Arabes. Au 11^e siècle, les Normands se constituent un vaste empire dont fait partie la Sicile peuplée majoritairement de musulmans mais aussi de juifs et de chrétiens orthodoxes.

C'est la naissance d'une civilisation multiculturelle favorisée par une situation économique prospère alors même que l'Occident et l'Orient se déchirent lors des Croisades.

Royaume de Sicile à son apogée en 1154 (mort de Roger II)







COFFRET SAINT-TUGAL

Plaques d'ivoire d'éléphant chevillées d'ivoire, ferrures en cuivre doré et garniture de coton blanc, décor avec traces exceptionnellement conservées de polychromie

12^e siècle

Lieu de fabrication : Italie, Sicile, Palerme ?

Achat à Henri de la Broise, Laval, en 1893

La Sicile, et sa capitale Palerme, est un centre important de travail de l'ivoire. Le commerce de ce matériau précieux est alors aux mains des Fatimides d'Égypte qui l'expédient sous forme de plaques prédécoupées. Le coffret dit de Saint-Tugal porte un décor d'inspiration persane. Son répertoire iconographique (fauconniers à cheval, lapins, cerfs, perroquets, paons et fleurs stylisées) démontre la survivance de l'art islamique dans la Sicile de l'époque. Le motif du guépard poursuivant une gazelle pourrait être rattaché à la tradition de la chasse au guépard, héritée d'Égypte et mise à la mode en Perse puis en Occident.

Les précieux coffrets et boîtes en ivoire circulent tout d'abord à travers l'Europe comme cadeaux diplomatiques, puis sont rapportés par les croisés les plus fortunés. Détournés de leur fonction initiale, ils peuvent recevoir de saintes reliques malgré leur ornementation profane.

Le coffret, parvenu à Laval dans des circonstances inconnues aurait été donné par Anne de Laval, veuve du comte Guy XIII, à la collégiale Saint-Tugal pour servir de reliquaie.

Le coffret garde des traces de polychromie originale (or, bleu, vert et rouge) ainsi que des repeints postérieurs (certains traits noirs, dorure et rouge). Le bleu a presque entièrement disparu. Les traces vertes visibles à sa place indiquent la forte teneur en cuivre du pigment. La mise en couleur des détails imprimés est une interprétation s'appuyant sur un rapport de restauration de 2004.



POUR ALLER PLUS LOIN



Le Guépard médiéval ou comment reconnaître un animal sans nom

Thierry Buquet

26 décembre 2011

pp. 4-5

LES GRANDES PÉRIODES

LES GRANDS ÉVÉNEMENTS

DOMINATION SOUABE
Entre 1194 et 1266

DOMINATION NORMANDE
Entre 1060 et 1194

DOMINATION ARABE DES FATIMIDES D'ÉGYPTE
Entre 909 et 1060

DOMINATION ARABE DES AGHLABIDES DU MAGHREB
Entre 827 et 909

DOMINATION BYZANTINE
Entre 525 et 827 après J.-C.

1454

Régence d'Alfonse I^{er} d'Arles au nom de son fils Jeanne de Lorraine

1434-1480

Régence d'Alfonse I^{er} d'Arles au nom de son fils Jeanne de Lorraine et de son fils Jeanne de Lorraine

1282

"Révolte sicilienne" : le royaume est contrôlé par deux, la république de Naples pour les Angevins et le royaume de Sicile pour les Aragons

1130

Fondation d'un royaume républicain par Roger II



LES GRANDES PÉRIODES

LES GRANDS ÉVÉNEMENTS

PÉRIODE MEIJI

Modernisation du Japon
et développement
du commerce avec
les pays occidentaux
Entre 1868 et 1912

DYNASTIE QING

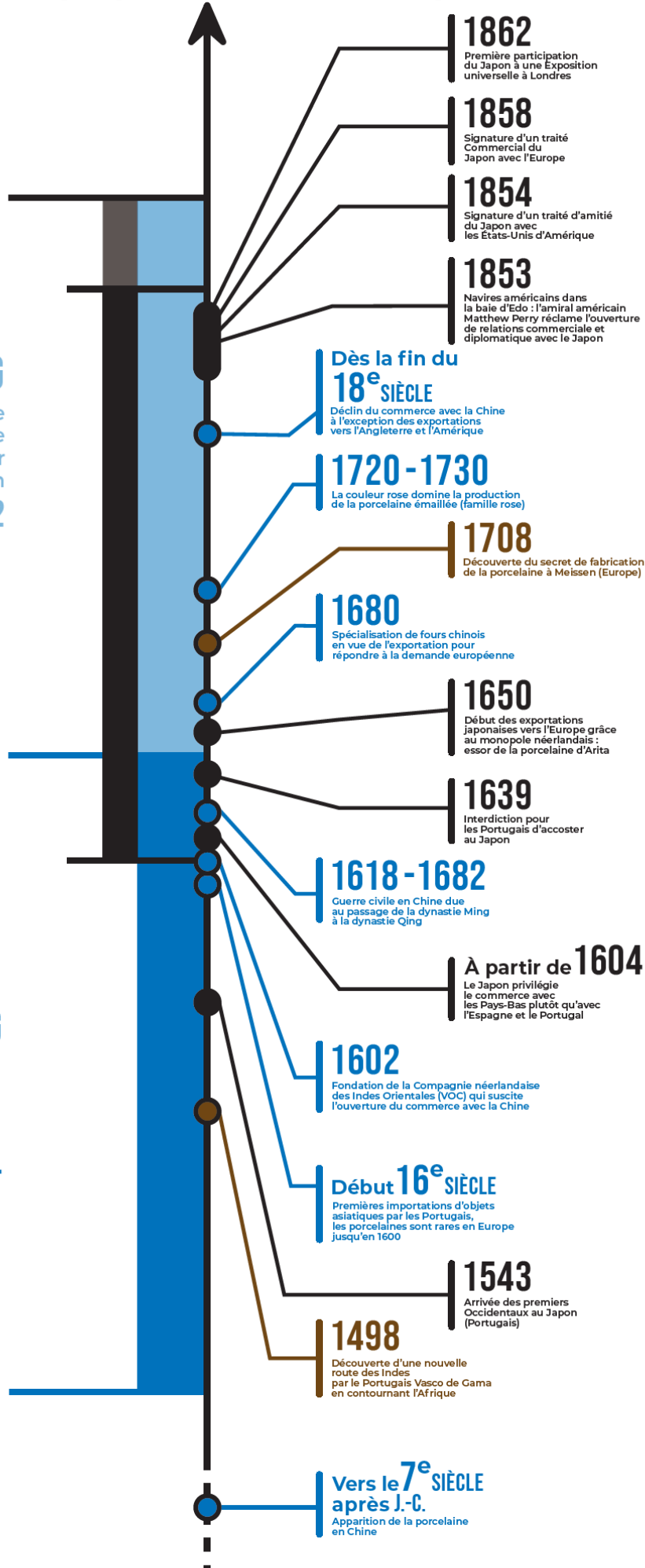
Porcelaine émaillée
polychrome produite
massivement pour
le marché européen
Entre 1644 et 1912

PÉRIODE EDO

Fermeture des
frontières japonaises
Entre 1603 et 1868

DYNASTIE MING

Porcelaine bleue et
blanche destinée
prioritairement
à la cour impériale
Entre 1368 et 1644



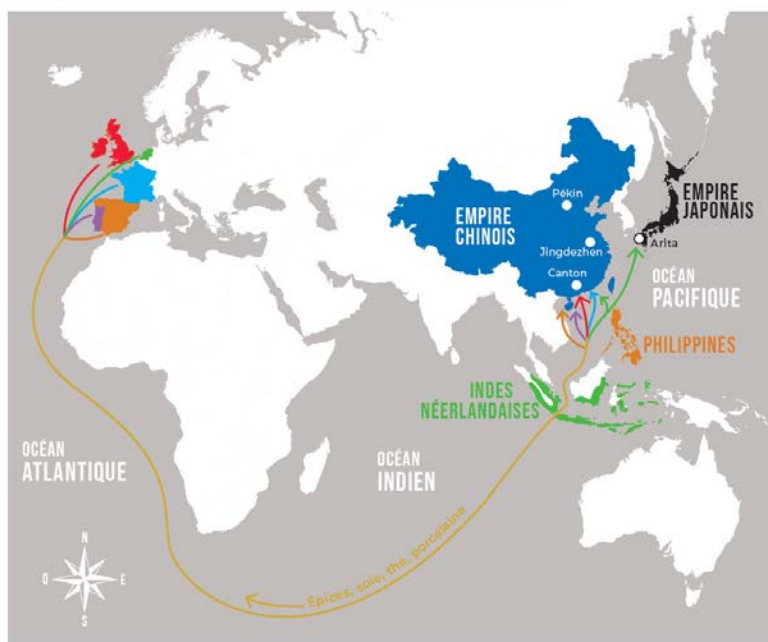
L'ADAPTATION ASIATIQUE À LA DEMANDE MONDIALE

Avec l'ouverture de la route des Indes par Vasco de Gama en 1498, un commerce s'établit entre l'Extrême-Orient et l'Europe. À la recherche d'épices, les Européens découvrent le thé et la porcelaine.

En Chine, Portugais au 16^e siècle, puis Hollandais, Anglais et Français aux 17^e et 18^e siècles se disputent le monopole des importations des porcelaines baptisées "Porcelaines de la Compagnie des Indes". Pour ce marché, les Chinois s'adaptent au goût des Européens et utilisent pour modèles des gabarits d'orfèvrerie, des gravures et des cartons d'armoiries. L'imagerie traditionnelle chinoise - confucéenne et bouddhiste - disparaît progressivement au profit d'une iconographie plus européenne, notamment florale.

Au Japon, seuls les Hollandais détiennent, au 17^e et jusqu'au milieu du 19^e siècle, le monopole du commerce. Ils importent en masse les porcelaines dont les Européens ne maîtrisent pas encore la technique de fabrication.

Principal courant d'échanges entre les empires coloniaux européens et l'Asie extrême-orientale vers 1740





VASE-BOUTEILLE

Porcelaine

1747

Lieu de fabrication : Japon

Achat en 1901

Ce vase-bouteille est un exemple prestigieux de l'adaptation des produits japonais pour le marché européen. Réalisé au Japon, il est orné du portrait de Wilhelm Charles Henri Friso, prince d'Orange-Nassau, connu sous le nom de Guillaume IV. Stathouter de la République des Provinces-Unies (Pays-Bas actuels), il est également directeur général de la Compagnie néerlandaise des Indes orientales. La date de 1747 inscrite sous ses initiales correspond au rétablissement du Stathoudérat.



PLAT

Porcelaine cuite au sable

Vers 1640, période de transition entre les dynasties Ming et Qing

Lieu de fabrication : Chine, manufacture de Jingdezhen

Achat à la fille de Gustave Posno, Le Caire, en 1907

La dynastie Ming est célèbre pour ses céramiques fines et surtout pour sa porcelaine bleue et blanche. La guerre civile qui sonne le glas de cette dynastie affaiblit l'économie chinoise et les commandes impériales cessent. Les ateliers de potiers survivent grâce au maintien du commerce avec l'Europe et s'ouvrent davantage vers l'Asie du sud-est, le Japon et les pays arabo-musulmans.

Ce grand plat décoratif témoigne de cette période troublée par une perte de qualité : la pâte est épaisse et la cuisson moins maîtrisée, ce qui rend le bleu flou et grisé. Les motifs au centre du bassin sont chinois : paysage maritime, montagne, pagodes, animaux marins... L'aile, en revanche, présente une alternance de médaillons de danseurs et d'inscriptions en arabe tirées du Coran et signifiant "Allah le miséricordieux" ou "Allah l'universel". Ces éléments indiquent non seulement que le commanditaire était musulman mais qu'il a souhaité que le décor témoigne de sa foi.



SALADIER D'EXPORTATION

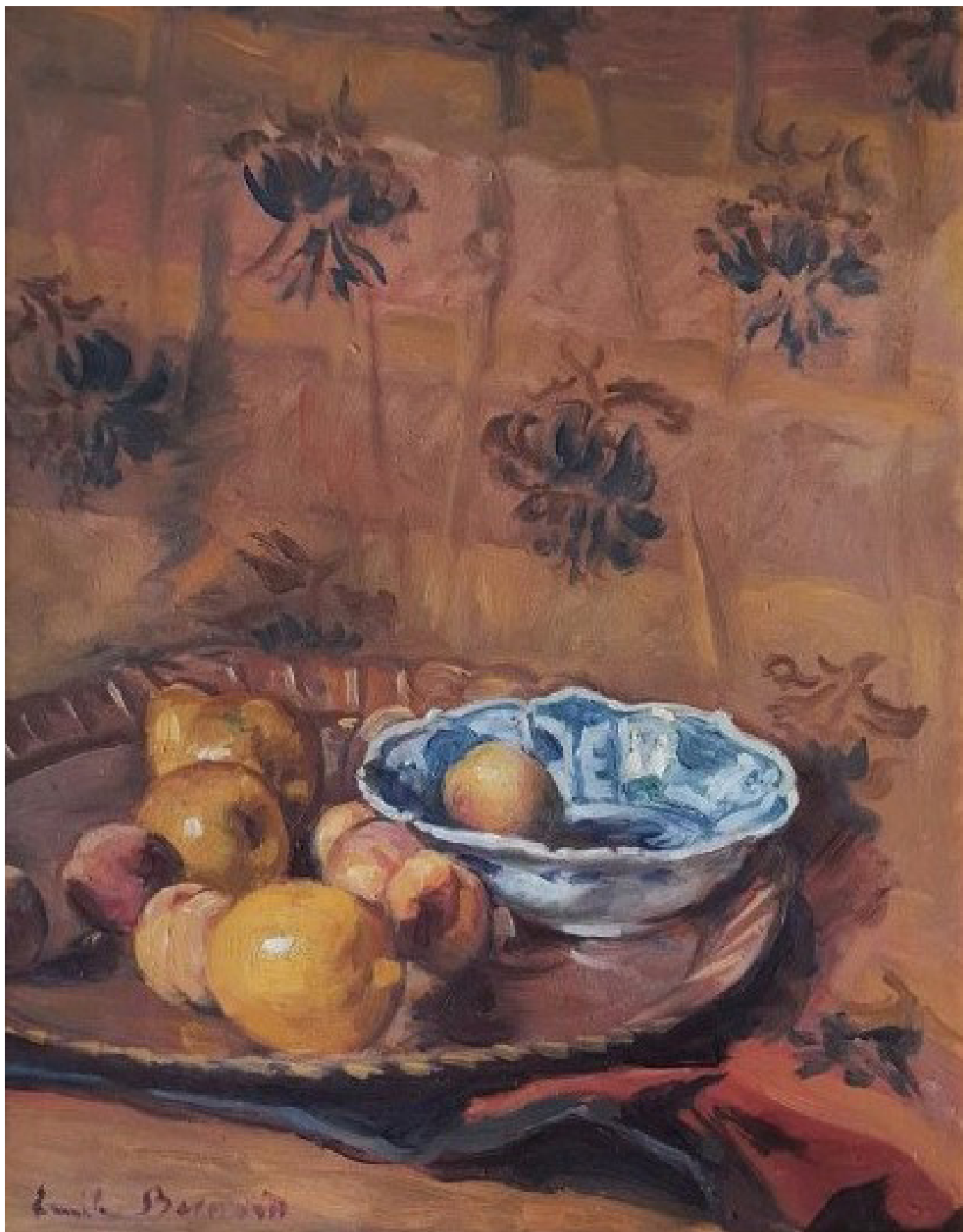
Porcelaine à émaux polychromes et dorure

18^e siècle, 4^e quart

Lieu de fabrication : Chine

Lieu d'exportation : Thaïlande

Mode d'acquisition inconnu



Émile BERNARD (1868-1941)

Nature morte

Huile sur carton

20^e siècle, 1^{ère} moitié

Don de Paul Jamot, Paris, en 1933



VASE D'EXPORTATION

Vase en porcelaine et monture en métal doré

Époque Meiji (1868-1912)

Lieu de fabrication : Japon, Arita

Mode d'acquisition inconnu



FOURCHETTE

Corne ajourée

19^e siècle ?

Lieu de fabrication : Chine

Mode d'acquisition inconnu



CUILLÈRE

Corne ? et cuivre ciselé et doré

18^e siècle

Lieu de fabrication : Chine

Mode d'acquisition inconnu



COUTEAU

Manche en porcelaine à décor polychrome et lame en métal argenté
18^e siècle, 1^{ère} moitié

Lieu de fabrication : manche : Chine, manufacture de Jingdezhen ;
lame : Europe

Achat chez l'antiquaire Sommereisen, Paris, en 1905

Ce couteau ferait partie d'un service commandé en 1738 par le roi Louis XV à la manufacture de Jingdezhen pour sa nouvelle salle à manger d'hiver à Versailles. Sa lame en métal argenté est de fabrication européenne, probablement française, car elle porte le poinçon d'un orfèvre. Son manche est orné du blason du roi de France (écu à trois fleurs de lys sur fond bleu couronné). Le décor annexe fait appel à des fleurs stylisées vertes et dorées cernées d'un filet rouge. Ce style appelé Imari chinois imite un motif japonais fort prisé des Européens. Les couleurs brillantes et dorées de ces porcelaines mettent en valeur la vaisselle d'argent.



COUTEAU

Manche en porcelaine à décor polychrome, virole en argent et lame en métal argenté

1757-1782

Lieu de fabrication : manche : Chine, manufacture de Jingdezhen ? ;
lame de Jean Gavet : Paris

Mode d'acquisition inconnu



SALADIER D'EXPORTATION

Émaux polychromes sur cuivre
ajouré

18^e-19^e siècle

Lieu de fabrication : Chine, Canton

Mode d'acquisition inconnu

THÉIÈRE

Porcelaine

18^e siècle

Lieu de fabrication : Chine, manufacture de Jingdezhen

Mode d'acquisition inconnu



Au 18^e siècle, la manufacture de Jingdezhen, alors à son apogée, produit des objets en porcelaine principalement destinés à l'exportation vers l'Europe. Cette théière piriforme est ornée de motifs chinois : prunus en fleurs, pivoines et balustrade en bois. Dans ce décor, le rose est d'une couleur pourpre intense qui le distingue du rose chinois habituellement plus clair. Ce "pourpre de Cassius" aurait été inventé aux environs de 1680 à Leyde (Pays-Bas) par Andreas Cassius de Hambourg. La technique aurait été introduite à la cour chinoise vers 1700 par les Jésuites.

Le couvercle d'origine en porcelaine de cette théière, sans doute cassé, a été remplacé par un couvercle à charnière en métal argenté de facture européenne. Il est orné d'une rose, fleur emblématique du rococo à la mode à l'époque.



ASSIETTE D'EXPORTATION AUX ARMOIRIES D'UNE FAMILLE BRETONNE (LE BRUN DES ROCHETTES)

Porcelaine à émaux polychromes,
famille rose

Vers 1770

Lieu de fabrication : Chine, manufacture
de Jingdezhen

Achat à Emmanuel Baglin, Laval, en 1911



ASSIETTE D'EXPORTATION

Porcelaine à émaux polychromes,
famille rose

18^e siècle, 4^e quart

Lieu de fabrication : Chine,
manufacture de Jingdezhen

Mode d'acquisition inconnu



ASSIETTE D'EXPORTATION

Face : émaux sur cuivre ; revers : émaux
polychromes sur porcelaine

19^e siècle, 2^e moitié

Lieu de fabrication : Japon

Mode d'acquisition inconnu



ASSIETTE D'EXPORTATION

Face : émaux sur cuivre ; revers : faïence fine

1870-1880

Lieu de fabrication : Japon, Satsuma

Mode d'acquisition inconnu



PLAT D'EXPORTATION

Émaux polychromes sur porcelaine
céladon et monture style Louis XVI en
métal doré

19^e siècle, fin

Lieu de fabrication : porcelaine : Chine,
manufacture de Jingdezhen ; décor peint :
Canton ; monture : Paris

Mode d'acquisition inconnu



BOL D'EXPORTATION

Porcelaine peinte de style Kraak

17^e siècle

Lieu de fabrication : Chine, manufacture
de Jingdezhen

Mode d'acquisition inconnu



TASSE D'EXPORTATION

Porcelaine type coquille d'œuf

Vers 1867

Lieu de fabrication : Japon

Mode d'acquisition inconnu



Guillaume FOUACE (1837-1895)

Nature morte à la confiture

Huile sur toile

1886

Achat à la Galerie Renard, Paris, en 1909

Tout comme le thé, le café et le chocolat, le sucre fait partie de l'alimentation quotidienne des pays Occidentaux ou occidentalisés. Les Européens découvrent la canne à sucre, cultivée en Asie, lors des Croisades. Après la découverte des Amériques par Christophe Colomb et la création de plantations aux Antilles, cette denrée devient la base du commerce triangulaire qui fera la fortune des armateurs, principalement français. Tout comme le sel pour la viande, le sucre permet de conserver les aliments et notamment les fruits qui se consomment confits en hiver. Il adoucit l'amertume du café, du thé et du chocolat, quasiment inconnus comme lui en Europe avant le 17^e siècle.

Ce tableau rassemble sur une table les ingrédients et le matériel nécessaires à la confection de la confiture, autre moyen de conservation des fruits. Deux pains de sucre cristallisé en forme de cônes dont un est encore emballé dans du papier bleu sont représentés dans cette nature morte.



CAFETIÈRE

Argent et bois

19^e siècle, 2^e quart

Lieu de fabrication : France, Paris

Legs d'Albert Després, Laval, en 1919

CHOCOLATIÈRE ET SON COUVERCLE

Faïence à émail stannifère, décor polychrome de petit feu

1775-1830

Lieu de fabrication : France, Sainte-Ménéhould, manufacture des Islettes

Mode d'acquisition inconnu

SUCRIER D'EXPORTATION À DÉCOR LOUIS XVI

Porcelaine à émaux polychromes, famille rose

Vers 1760

Lieu de fabrication : Chine, manufacture de Jingdezhen

Achat en 1908

TASSE À CAFÉ ET SA SOUCOUPE

Porcelaine à émaux polychromes, famille rose

18^e siècle

Lieu de fabrication : Chine ?

Mode d'acquisition inconnu



THÉIÈRE ET SON COUVERCLE

Théière et couvercle en porcelaine à émaux polychromes

18^e siècle

Lieu de fabrication : Chine, manufacture de Jingdezhen

Mode d'acquisition inconnu

TASSE À THÉ

Porcelaine à décor d'oxyde de cobalt sous glaçure et dorure
Vers 1710

Lieu de fabrication : Japon, Arita

Mode d'acquisition inconnu

TASSE À THÉ ET SA SOUCOUE

Porcelaine à décor d'oxyde de cobalt sous glaçure et dorure
Vers 1710

Lieu de fabrication : Japon, Arita

Achat chez l'antiquaire

Sommereisen, Paris, en 1908

SOUCOUPE

Porcelaine à décor d'oxyde de cobalt sous glaçure et dorure

Vers 1710

Lieu de fabrication : Japon, Arita

Achat chez l'antiquaire Sommereisen, Paris, en 1907



POUR ALLER PLUS LOIN



Musée de la Marine
De l'amphore au conteneur : la compagnie des Indes
(Extrait)
29 septembre 2016



France Culture
Série Marine marchande : bienvenue à bord !
Episode 2/3 : Compagnie des Indes : la ruée vers l'Orient
(Extrait)
11 avril 2023





EN QUÊTE D'EXOTISME



L'ORIENTALISME

Au 19^e siècle, l'orientalisme est un mouvement en pleine vogue marquant l'intérêt de l'Occident pour l'ailleurs.

Plusieurs événements concourent à ouvrir les portes de l'Orient : la campagne d'Égypte, la guerre d'indépendance de la Grèce et les débuts de la colonisation du Maghreb. Pour renouveler leurs sujets, les artistes s'inspirent de pays lointains devenus plus accessibles. Cependant, ils dépeignent souvent un Orient fantasmé, eurocentré.

EN QUÊTE D'EXOTISME



L'exotisme peut se définir comme la recherche de l'insolite géographique, ethnologique ou culturel. Il traduit le goût de l'homme pour des contrées qui apparaissent comme étranges et étonnantes, féériques ou légendaires, qui contrastent avec la sienne propre par le climat, la faune, la flore, les habitants dans leur apparence physique, leurs costumes et traditions.

Les Occidentaux sont à la recherche de ces dépaysements qui, du 17^e au 19^e siècle, s'incarnent en une succession de modes.

RIES

ritimes et le développement
erciales européennes au 17^e
importation des fabrications
réception des ambassadeurs
V en 1686 marque fortement
ence princière comporte au
n son pavillon chinois. Les
nes s'adaptent ensuite en
les porcelaines importées,
res chinoiserie. Cette mode
coratifs et perdure jusqu'au



LES CHINOISERIES

L'ouverture des voies maritimes et le développement des compagnies commerciales européennes au 17^e siècle conduisent à une importation des fabrications orientales. En France, la réception des ambassadeurs de Siam par le roi Louis XIV en 1686 marque fortement les esprits. Chaque résidence princière comporte



EN QUÊTE D'EXOTISME

L'exotisme peut se définir comme l'insolite géographique, ethnologique, le goût de l'homme pour des contrées comme étranges et étonnantes, féériques, qui contrastent avec la sienne propre, sa faune, la flore, les habitants dans leur vie, leurs costumes et traditions.

Les Occidentaux sont à la recherche d'exotisme, qui, du 17^e au 19^e siècle, s'incarne dans les modes.

au moins son cabinet, sinon son pavillon chinois. Les manufactures européennes s'adaptent ensuite en imitant à moindre coût les porcelaines importées, puis en créant leurs propres chinoiseries. Cette mode s'étend à tous les arts décoratifs et perdure jusqu'au 19^e siècle.

Au 17^e siècle, l'Europe n'a pas encore percé le secret de la réalisation des porcelaines et importe cette vaisselle de Chine. Lorsque les importations chinoises cessent à partir de 1652 en raison de la guerre civile, la manufacture de Delft renouvelle sa production en proposant des faïences imitant les porcelaines à décor de chinoïseries.



Cette vaisselle aux couleurs bleue et blanche caractéristiques de la manufacture de Delft présente des décors chinoisants. Les peintres ont repris des motifs classiques de la porcelaine chinoise comme le personnage isolé dans un jardin. De même, comme dans les productions asiatiques, il ont aboli toute perspective. Par contre, il ont fait preuve d'inventivité en accentuant les disproportions qui accordent aux éléments floraux une importance notable.

PLAT

Faïence à émail stannifère, décor en camaïeu bleu de grand feu

18^e siècle ?

Lieu de fabrication : Pays-Bas, Delft

Achat en 1865

PAIRE D'ASSIETTES ET PLAT

Faïence à émail stannifère, décor en camaïeu bleu de grand feu

18^e siècle

Lieu de fabrication : Pays-Bas, Delft

Mode d'acquisition inconnu

VASE-BOUTEILLE, PAIRE D'ASSIETTES, PIQUE-FLEURS ET SON COUVERCLE

Faïence à émail stannifère, décor en camaïeu bleu de grand feu

17^e siècle, 4^e quart ou 18^e siècle

Lieu de fabrication : Pays-Bas, Delft

Mode d'acquisition inconnu



ENSEMBLE DE QUATRE ASSIETTES, UN PLAT, UN RAVIER ET UN PLATEAU DE SAUCIÈRE

Faïence à émail stannifère, décor polychrome de petit feu
1775-1830

Lieu de fabrication : France, Lunéville (?) ou Sainte-Ménehould,
manufacture des Islettes

Provenances diverses dont achat en 1893 et legs d'Albert Després,
Laval, en 1919

Au 18^e siècle, la fascination pour la Chine atteint son apogée dans les arts décoratifs et les décors dits "au chinois" inondent l'Europe entière. S'inspirant de gravures notamment celles réalisées par Jean Pillement (1728-1808), chaque manufacture française produit ces chinoiseries avec son style propre. Ce goût s'amplifiera jusqu'au rococo, se prêtant parfaitement au caractère exubérant de ce genre décoratif.

Le sujet du Chinois est une vision pittoresque, fantasmée, exotique et surtout décorative. On le reconnaît à son pantalon bouffant recouvert d'une longue tunique, son chapeau, sa pipe et sa moustache.



TYMPANON

**Papier imprimé en couleurs découpé, ajouré, collé et vernis martin
(laque française) sur caisse en chêne, cordes en cuivre et vis en fer
18^e siècle, 2^e moitié**

Lieu de fabrication : Europe

Mode d'acquisition inconnu



POUR ALLER PLUS LOIN



Les tribulations d'un chinois en Chine (Extrait)
Jules Verne





LE RETOUR À L'ANTIQUE

La découverte d'Herculaneum en 1745 et de Pompéi en 1748 donne le goût des antiquités gréco-romaines aux Européens. Les plus fortunés inaugurent le tourisme en réalisant le Grand Tour : ils parcourent l'Europe à la découverte de son histoire et de sa culture.



En Italie, ils se rendent à Rome, Naples, Florence et Venise pour contempler les chefs-d'oeuvre de l'Antiquité et de la Renaissance. Les récits et souvenirs de ces voyages influencent profondément l'ensemble de la société et imprègnent notamment la mode vestimentaire et les arts décoratifs.



Joseph DUFOUR (1754-1827), industriel et

Xavier MADER (1789-1830), dessinateur

Les Paysages de Télémaque dans l'île de Calypso

Papier imprimé contrecollé sur toile

19^e siècle (édition originale 1818)

Lieu de fabrication : France, Paris, manufacture Dufour

Don d'Henri Boucrel, Laval, avant 1941

Au 19^e siècle, le papier peint panoramique est particulièrement en vogue pour décorer les salons des demeures bourgeoises. Ces scènes composées d'une suite de lés sans répétition de motifs donnent l'illusion de fresques murales. Contrairement à leur appellation, les papiers ne sont pas peints à la main mais imprimés à la planche, en série de 100 à 200 exemplaires, d'après des gravures déjà diffusées ou des dessins spécialement commandés à des artistes.

Ce panoramique *Paysages de Télémaque* se réfère au roman *Les aventures de Télémaque* de Fénelon lui-même inspiré de *l'Odyssée* d'Homère. La scène représente Mentor et Télémaque faisant le récit de leurs aventures à Calypso entourée de ses nymphes près d'une fontaine.



Paul FLANDRIN (1811-1902)

Campagne à Rome

Huile sur toile

1840

Achat à l'artiste en 1874

Entre 1834 et 1838, Paul Flandrin séjourne à Rome auprès de son frère, Hippolyte, pensionnaire de la Villa Médicis suite à l'obtention du Grand Prix de Rome. Il y réalise une étude pour le tableau *Campagne à Rome*, peint en 1840 et destiné au Salon. Dans ce paysage, un aqueduc et les tenues des femmes porteuses d'eau évoquent l'Antiquité. Il s'agit toutefois d'une vision pittoresque puisque l'aqueduc représenté est une construction moderne aux portes de Rome.



PLAQUE À DÉCOR DE RUINES ANTIQUES

Faïence à décor polychrome de grand feu

18^e siècle, 1^{ère} moitié

Lieu de fabrication: Italie, Castelli

Mode d'acquisition inconnu



ASSIETTE PARLANTE

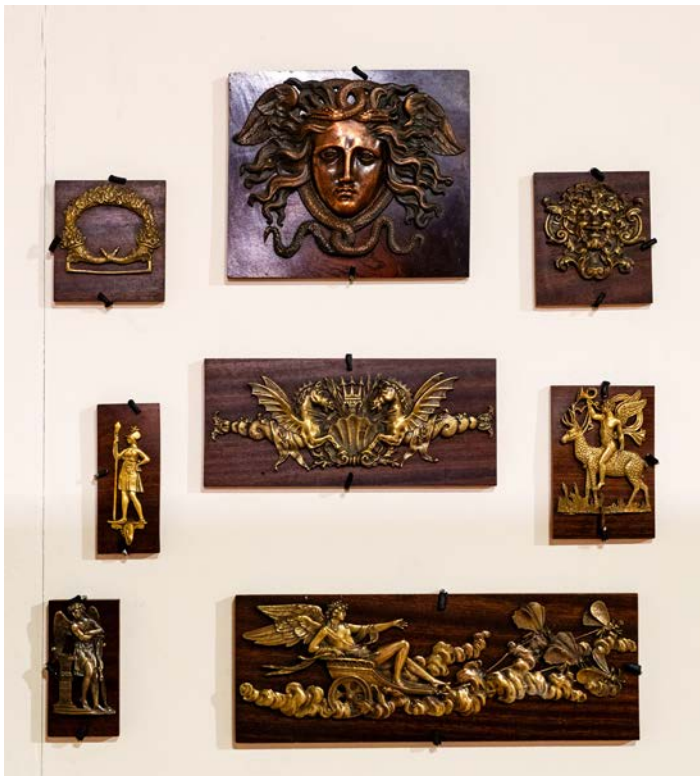
Vue de la porte Saint-Denis à Paris

Faïence fine, décor imprimé en noir

1804-1824

Lieu de fabrication: France, Manufacture de Choisy-le-Roi

Mode d'acquisition inconnu



ENSEMBLE D'APPLIQUES DE MEUBLES, PORTE-MONTRE ET POIGNÉE POUR CORDON DE SONNETTE À SUJETS MYTHOLOGIQUES

Cuivre doré, repoussé et ciselé
18^e, fin-19^e siècle, début
Lieu de fabrication : France
Provenances diverses dont achat chez l'antiquaire Sommereisen, Paris, en 1901 et 1905, don de Daniel Oehlert, Laval, en 1912 et achat à Paul de Farcy, Angers, en 1908

Alphonse Gustave CIEUTAT (? - 1928) d'après Louis-Simon BOIZOT (1743-1809)

La Leçon de l'Amour
Biscuit de porcelaine
Avril 1899

Lieu de fabrication : France, manufacture de Sèvres
Dépôt de la Cité de la Céramique, Paris, en 1910



APPLIQUE DE MEUBLE

La Leçon de l'Amour
Cuivre doré, repoussé et ciselé
18^e, fin-19^e siècle, début
Lieu de fabrication : France
Mode d'acquisition inconnu



LAMPE DOCIMASTIQUE OU FONTAINE DE FEU

**Bronze, cuivre et fer ; socle en marbre
1er quart du 19^e siècle (premier Empire)
Lieu de fabrication : France
Achat à Mme Lévy, Paris, en 1917**

Théodore-Pierre Bertin a obtenu en 1799 un brevet pour une nouvelle lampe nommée lampe docimastique destinée à la petite soudure et au travail du verre ou des minéraux. L'huile du réservoir inférieur chauffe l'alcool contenu dans la sphère supérieure qui laisse échapper le gaz par le tube et vient activer la flamme. Ces lampes étaient plus particulièrement utilisées pour les petits travaux de joaillerie et sont peu à peu devenues de véritables objets d'art décorant les intérieurs les plus fastueux. L'Impératrice Joséphine possédait ainsi une lampe analogue ornée d'un sphinx.



**Gaetano GANDOLFI (1734-1802),
attribué à**

Amours lutinant une chèvre

Huile sur toile

18^e siècle, 2^e moitié

Lieu de fabrication: Italie, Bologne

Mode d'acquisition inconnu



VASE EN FORME DE GOURDE

Majolique

18^e siècle

Lieu de fabrication: Italie, Castelli

Legs Ernault de Moulins, Laval, en 1930



PAIRE DE CHANDELIERS

Bronze doré et ciselé

18^e siècle, 4^e quart

Lieu de fabrication : France

Mode d'acquisition inconnu



APPLIQUE DE MEUBLE

Bronze moulé, ciselé et doré

18^e siècle

Lieu de fabrication : France

Mode d'acquisition inconnu



Jacques-Simon CHÉREAU (mort en 1810)

La Balancoire

Eau-forte colorée sur papier

1804-1810

Lieu de fabrication : Paris, 257 rue Saint-Jacques

Mode d'acquisition inconnu



ANONYME

La Valse

Estampe colorée sur papier

19^e siècle, 1^{er} quart

Lieu de fabrication : France

Mode d'acquisition inconnu



Ludovic ALLEAUME (1859-1941)

La Sagesse fait arrêter la Fortune sur la ville de Laval par le Travail, la Prévoyance et l'Épargne

Esquisse pour le plafond de la Caisse d'Épargne de Laval

Crayon, sanguine avec rehauts d'aquarelle et de pastel sur papier
1895

Don de l'artiste en 1906



Maurice CHABAS (1862-1947)

Idéal pays

Huile sur toile

1896

Don de l'artiste en 1900



LOT DE BOUTONS

Papier imprimé sous verre et cuivre
19^e siècle, 1^{er} quart
Lieu de fabrication : Europe
Mode d'acquisition inconnu



Ces boutons ornés de portraits de souverains hellénistiques dérivent directement des profils visibles sur les pièces de monnaies antiques témoignant d'une connaissance approfondie en numismatique au sein d'une élite savante. Les souverains hellénistiques peuvent se reconnaître au ruban en soie, le diadème, qu'ils portent noué dans les cheveux et dont les deux pans retombent sur les épaules. Parmi ces neuf boutons, Alexandre le Grand est identifiable grâce aux cornes de bélier l'érigeant au rang des dieux.



MÉDAILLON AU PORTRAIT D'ALEXANDRE LE GRAND

Plomb et cuivre repoussé
19^e siècle
Lieu de fabrication : Europe
Mode d'acquisition inconnu



COPIE D'UNE MONNAIE ANTIQUE GRECQUE AU PORTRAIT D'ALEXANDRE LE GRAND

Métal argenté repoussé
19^e-20^e siècle
Lieu de fabrication : Europe
Mode d'acquisition inconnu



VASE BOILEAU DIÉTERLE

Porcelaine

1855

Lieu de fabrication : France, manufacture
de Sèvres

Dépôt de la Cité de la céramique, Paris, en
1910



CACHE-POT ET SA SOUCOUE

Apollon et les Muses

"Jaspe" (biscuit de porcelaine
teinté dans la masse et décors en
reliefs fixés à la barbotine)

1774-19^e siècle, 1^{ère} moitié

Lieu de fabrication : Angleterre,
Stoke-on-Trent, manufacture
Wedgwood

Mode d'acquisition inconnu



Louis-Léopold BOILLY
(1761-1845)

Portraits de femme

Huile sur toile

19^e siècle, 1^{er} quart

Avant 1909



Alfred de CURZON (1820-1895)

Vue de Picinisco

Huile sur toile

1853

Mode d'acquisition inconnu



POUR ALLER PLUS LOIN



Télémaque et Calypso

André-Cardinal Destouches

Acte II, scène 1 : Dieu des mers (Extrait)

Ensemble Les Ombres

Enregistré au Festival d'Ambronay en Septembre 2023



Les Aventures de Télémaque, fils d'Ulysse

François de Fénelon

p.7



L'ORIENTALISME

Au 19^e siècle, l'orientalisme est un mouvement en pleine vogue marquant l'intérêt de l'Occident pour l'ailleurs. Plusieurs événements concourent à ouvrir les portes de l'Orient : la campagne d'Égypte, la guerre d'indépendance de la Grèce et les débuts de la colonisation du Maghreb. Pour renouveler leurs sujets, les artistes s'inspirent de pays lointains devenus plus accessibles. Cependant, ils dépeignent souvent un Orient fantasmé, européocentré.

L'ORIENTALISME

Au 19^e siècle, l'orientalisme est un mouvement en pleine vogue marquant l'intérêt de l'Occident pour l'ailleurs.

Plusieurs événements concourent à ouvrir les portes de l'Orient : la campagne d'Égypte, la guerre d'indépendance de la Grèce et les débuts de la colonisation du Maghreb.



Pour renouveler leurs sujets, les artistes s'inspirent de pays lointains devenus plus accessibles. Cependant, ils dépeignent souvent un Orient fantasmé, européocentré.



Charles LANDELLE (1821-1908)

L'Aveugle de Biskra

Huile sur toile

1885

Ancien dépôt de l'État ayant fait l'objet d'un transfert de propriété à la Ville de Laval en 2013

Peintre académique, Charles Landelle connaît un brillant parcours artistique et succombe à la mode orientaliste à la suite de ses voyages en Égypte, Palestine, Maroc et notamment en Algérie qu'il découvre en 1881.

Il peint *L'Aveugle de Biskra* lors de son deuxième voyage en Algérie en 1885. Dans un décor désertique, il propose une œuvre pittoresque au cadrage serré. Le vieillard, aveugle et au visage ridé, est pieds nus et porte un burnous blanc, manteau typique du Maghreb. De la main gauche, il s'appuie sur l'épaule d'une fillette, vêtue de haillons et mendiante. Son regard, souligné de khôl, semble interpeller le spectateur.

Pour cette œuvre, l'observateur est libre de son interprétation et peut y lire un récit biblique (Moïse et Aaron errants dans le désert, Isaac aveugle et son fils Jacob, Bélisaire dans le désert...). Charles Landelle indique en effet dans ses correspondances que les scènes qu'il a observées en Algérie et Palestine lui ont évoquées les premiers temps chrétiens.



Pipe et deux fourneaux Gambier

Terre cuite moulée

19^e siècle, 4^e quart

Lieu de fabrication : France, Givet, manufacture Gambier

Mode d'acquisition inconnu

La pipe "Jacob" est le modèle le plus populaire de la Maison Gambier, fabrique ardennaise renommée de pipes en terre. L'entreprise active de 1780 à 1928 a produit plus de 1 600 modèles de pipes aux fourneaux en forme de têtes, de monstres, de sorcières ou d'animaux. Ces pipes sont fabriquées avec un mélange d'argiles qui blanchit à la cuisson, imitant l'écume de mer.

Sur ce modèle, le tuyau de la pipe s'achève par un fourneau historié : un homme coiffé d'un turban et portant une barbe incarne la figure de Jacob. Plusieurs hypothèses sont à évoquer. Il pourrait s'agir de Jacob, fils de Rebecca et Isaac, qui selon la Bible, aurait subtilisé le droit d'aînesse à son frère Esaü. Elle pourrait également renvoyer au zouave Jacob, charlatan guérisseur, qui magnétise par son regard. L'iconographie de ce personnage enturbanné témoigne d'une ornementation s'inspirant des représentations de figures orientales.



CARLO NAYA (1816-1882) ET OTTO SCHOEFFT (1833-1900)

**Ensemble de quatre photographies de la série *Le Caire pittoresque*
Épreuves sur papier albuminé contrecollées sur carton
1876**

Lieu de fabrication : Italie, Venise

Mode d'acquisition inconnu

Carlo Naya est un photographe vénitien connu pour ses vues de villes, d'architectures et d'œuvres d'art. Associé à Otto Schoefft, photographe autrichien installé au Caire, il exploite la veine orientaliste et produit en 1876 une série d'au moins quatre-vingts planches, intitulée *Le Caire pittoresque*. Ses mises en scène, en atelier ou en extérieur, des habitants de la ville et des petits métiers sont distillées avec un certain talent. Ces clichés des monuments du Vieux Caire laissent de côté la vision propre à la peinture de Salon pour une approche plus journalistique et documentaire, inaugurant une nouvelle mythologie du Proche-Orient désormais vu comme une terre de rencontres des civilisations, propice à l'aventure. Une telle vision va plaire : beaucoup de ces photographies ont servi à des revues illustrées comme *Le Tour du monde*.



Miniature

Portrait dit d'Ali Pacha de Janina

Aquarelle et gouache sur ivoire

1830

Achat à Aline Mainfray, Laval, en 1890



**Clément-Pierre MARILLIER
(1748-1808), illustrateur et
Gérard-René LE VILAIN (1740-1836), graveur**

***Les quatre Facardins* [Illustration pour *Le Cabinet de Fées* ; Tome 20]
Chalcographie sur papier
1785**

Mode d'acquisition inconnu

L'orientalisme commence dans le théâtre français avec les turqueries, tragi-comédies se déroulant dans des sérails ottomans. Les personnages principaux du *Bourgeois gentilhomme* de Molière (1670) et de *Bazaget* (1672) de Racine incarnent ce goût pour un ailleurs oriental.

Antoine de Hamilton (1646 – 1720) développe le thème dans les aventures extravagantes d'un héros-narrateur Facardin, prince de Trébizonde (Turquie). Le conte est publié à titre posthume en 1730 puis est intégré, en 1785, au *Cabinet des Fées*, une compilation en 41 volumes illustrés de gravures.

La scène de cette planche (3e du tome 20) est cadrée sur un lit "à la Turque", mobilier occidental s'inscrivant dans le courant orientaliste. Facardin est lui-même vêtu à l'européenne (bonnet de nuit, robe de chambre courte, chemise...). Les deux autres personnages masculins sont vêtus à l'orientale : sikke (chapeau-turban du derviche), tennure (robe longue blanche), sarouel (pantalon bouffant court) et turban. Cristalline, le personnage féminin, est quant à elle représentée la poitrine dénudée et incarne la femme orientale fantasmée : oisive et lascive.



Est-ce.... mais non, ce ne peut être la voix d'hamet.

(P. Marillier del.)

Pierre Langlois sculp.

**Pierre-Gabriel LANGLOIS (graveur) (1754-1810) d'après
Clément-Pierre MARILLIER (illustrateur) (1748-1808)**

Almorán et Hamet [Illustration pour le conte traduit par l'abbé
Prévost]

Chalcographie sur papier

1784

Mode d'acquisition inconnu



**Lucien SCHMIDT (1825-1891)
d'après Horace VERNET (1789-1863)**

Massacre des Mamelouks

Huile sur toile

1865

Achat à la galerie Glatz, Paris, en 1865

Ce tableau est la copie d'une toile d'Horace Vernet. L'œuvre illustre le massacre perpétré en 1811 au Château du Caire. Alors que le pays est sous domination ottomane, le pacha d'Égypte, Méhémet Ali, décide d'affirmer son autorité en exécutant 300 mamelouks, milice d'élite au pouvoir depuis le 13^e siècle. Le pacha se déclarant francophile et tourné vers la modernité, cet événement déstabilise l'Occident et la France en particulier.

La mise en scène traduit un point de vue européocentré. Elle révèle une vision caricaturale du pacha oriental et de la vie fastueuse de sa cour. Il fume le narguilé, impassible, le visage fermé, et n'a pas un regard pour le violent affrontement qui se déroule en arrière-plan. La tente, les tapis, la présence d'un lion et d'un esclave noir, les costumes et la vaisselle témoignent d'un grand luxe.



Sabre dit à l'orientale et son fourreau

Acier, laiton, argent, or et corne

19^e siècle

Lieu de fabrication : Turquie

Achat à la fille de Gustave Posno, Le Caire, en 1906

Fusil à silex dit Moukala

Acier, fer, laiton ciselé, bois, os incrusté, gravé et coloré, argent repoussé

19^e siècle

Lieu de fabrication : monture et garniture : Maghreb ; platine à la miquelet et canon : Espagne

Mode d'acquisition inconnu

Sabre

Acier, fer, étain et bois

19^e siècle

Lieu de fabrication : Moyen-Orient

Mode d'acquisition inconnu

Glaive et son fourreau

Os, fer, velours et or

18^e siècle, fin ; 19^e siècle, début

Lieu de fabrication : Perse

Achat à la fille de Gustave Posno, Le Caire, en 1906



Charles LANDELLE (1821-1908)

Femmes de Siloé

Huile sur toile

1880

Ancien dépôt de l'État ayant fait
l'objet d'un transfert de propriété
à la Ville de Laval en 2013



Charles LANDELLE (1821-1908)

Ensemble d'études réalisées lors
de ses voyages au Maghreb et au
Moyen-Orient

Huiles sur papier ou toile
contrecollées sur carton

1875-1876

Don de l'artiste en 1899



POUR ALLER PLUS LOIN



Symphonie Egyptienne
(D'après la 25^e Symphonie de Mozart)
Orchestre Symphonique de Bulgarie



France Culture
Podcast *Le Comte de Monte-Cristo*
Episode 27 : Le Pasha de Janina (Extrait)
7 août 2018



L'ÉGYPTOMANIE

Au 19^e siècle, l'égyptomanie, fascination pour l'Égypte antique, fait fureur dans les salons depuis la campagne de Napoléon Bonaparte (1798-1801) qui se veut être une entreprise à la fois militaire et scientifique. À travers le relevé systématique et précis des principaux vestiges, c'est une somme d'archives visuelles et matérielles qui s'offre au monde des curieux.



L'attrait pour la culture et l'histoire de cet antique territoire se renforce au moment du déchiffrement de la Pierre de Rosette en 1822 par Champollion. Les premières fouilles archéologiques et le commerce d'antiquités suscitent convoitise et curiosité tout en favorisant le développement d'une nouvelle forme de tourisme.



ANTOINE BOVY (1795-1877), GRAVEUR

Médaille commémorant la Campagne d'Égypte en 1798

Bronze moulé et ciselé

1841

Lieu de fabrication : France, Monnaie de Paris

Mode d'acquisition inconnu



JACQUES-JEAN BARRE (1793-1855), GRAVEUR

Médaille commémorant la publication de la *Description de l'Égypte*

Bronze moulé et ciselé

1826

Lieu de fabrication : France, Monnaie de Paris

Mode d'acquisition inconnu



**Christophe-Philippe OBERKAMPF (1738-1815), industriel et
Jean-Baptiste HUET (1745-1811), dessinateur**

Monuments d'Égypte

Toile de coton imprimée au rouleau

19^e siècle, 1^{er} quart (dessin de 1808)

Lieu de fabrication : France, Jouy-en-Josas, manufacture Oberkampf

Don de Guy Ramard, Laval, en 1924



Charles-Théodore FRÈRE (1814-1888)

Ruines de Karnac à Thèbes

Huile sur toile

1863

Achat à l'artiste en 1863

Les Ruines de Karnac à Thèbes témoignent de l'intérêt de Charles-Théodore Frère pour les vestiges et ruines de l'Égypte antique. La scène exotique du camp bédouin se déroule au cœur d'éléments architecturaux parfaitement identifiables. Se retrouvent l'allée de sphinx à gauche partiellement ensablée, une porte monumentale, des pylônes, une colonne à chapiteau et deux obélisques à droite qui rythment l'horizon et composent une perspective. Cinq ans après la réalisation du tableau, le temple d'Amon fera l'objet d'une première campagne de fouille, sous la direction du français Auguste Mariette, premier égyptologue de terrain. Ce type de paysage de ruines habitées a beaucoup plu au jury du Salon et à une clientèle passionnée par la redécouverte des sites pharaoniques.



BUSTE DE FEMME ÉGYPTISANTE

Terre cuite moulée
19^e siècle ?

Mode d'acquisition inconnu



DEUX FRAGMENTS DE CARTONNAGES DE MOMIE

Toiles encollées, stuquées et peintes
Basse époque (entre 525 et 332 avant J.-C.)
Mode d'acquisition inconnu



POT À LAIT

"Rosso antico" (faïence fine teintée dans la masse et décors en relief fixés à la barbotine)

Vers 1810

Lieu de fabrication : Angleterre, Stoke-on-Trent, manufacture Wedgwood

Mode d'acquisition inconnu

Imitant la forme d'une lampe à huile, ce pot à lait rosso antico (rouge antique) fait partie d'un service à thé, typique du mode de vie anglais. Il présente un décor en bas-relief rouge, en barbotine, sur deux registres sur fond noir. Les motifs sont égyptisants : disque solaire ailé, sphinx, oiseau à tête d'homme symbolisant l'âme du défunt, sistre (instrument de musique), crocodiles. Les éléments décoratifs sont associés les uns aux autres de façon aléatoire et sans souci de signification particulière mais avec pour seule ambition d'offrir une combinaison esthétique de motifs.



POUR ALLER PLUS LOIN



Le Roman de la Momie
Théophile Gautier
pp.55-58

L'ÉGYPTOMANIE

Au 19^e siècle, l'égyptomanie, fascination pour l'Égypte antique, fait fureur dans les salons depuis la campagne de Napoléon Bonaparte (1798-1801) qui se veut être une entreprise à la fois militaire et scientifique. À travers le relevé systématique et précis des principaux vestiges, c'est une somme d'archives visuelles et matérielles qui s'offre au monde des curieux.

L'attrait pour la culture et l'histoire de cet antique territoire se renforce au moment du déchiffrement de la Pierre de Rosette en 1822 par Champollion. Les premières fouilles archéologiques et le commerce d'antiquités suscitent convoitise et curiosité tout en favorisant le développement d'une nouvelle forme de tourisme.





LE JAPONISME

L'ouverture du Japon à l'Occident à partir de 1853 favorise la circulation des oeuvres d'art et objets artisanaux. Tout d'abord recherchés par les collectionneurs et artistes, ils suscitent l'intérêt du grand public lors de l'Exposition universelle de 1867. Il s'agit alors de la première participation du Japon à une grande exposition publique à l'étranger.



L'engouement pour cet art est tel qu'il donne naissance au japonisme, courant qui renouvelle la vision esthétique des artistes occidentaux. Perspective oblique, aplanissement de l'espace, représentation d'éléments naturels prennent le pas sur la recherche de réalisme.



FLACON À PARFUM

Verre soufflé, émaillé et doré

La signature E. Gallé indique que ce flacon de toilette à décor de côtes a été réalisé lors de la première période du maître verrier dite "transparente". Le décor en quadrillage doré sur la partie supérieure rappelle la technique de l'émail cloisonné utilisée dans la fabrication d'objets japonais. Elle consiste à poser sur un objet un entrelacement de fils de cuivre soudés formant de petites alvéoles qui sont ensuite remplies d'émail coloré. Le reste du décor est d'inspiration rococo (arabesques et fleurs).



ÉMILE GALLÉ (1846-1904)

1877-1884

Lieu de fabrication : France, Nancy, manufacture Gallé

Mode d'acquisition inconnu

Né à Nancy, Émile Gallé est le fondateur de l'École de Nancy en 1901. Par sa créativité et son audace, il est reconnu en France comme l'une des figures majeures des Arts Décoratifs. Il emploie des techniques innovantes et invente son propre style (verre taillé, gravé et émaillé) ce qui contribuera à une reconnaissance internationale.



ÉVENTAIL ET SON ÉTUI

Baguettes en bois laqué, papier peint à la gouache

Vers 1850

Lieu de fabrication : Chine, province de Jiangsu

Mode d'acquisition inconnu

Le décor des baguettes représente un paysage agrémenté d'architectures et de personnages dorés. Celui de la feuille de papier est un lavis montrant des lieux romains à l'intérieur de plusieurs médaillons. Au centre, se trouve la place Saint-Pierre de Rome et de chaque côté des ruines antiques : colonnes, pyramide de Cestius, forum romain.

Des recherches récentes ont permis de déchiffrer les idéogrammes inscrits sur l'étui qui indiquent l'emplacement du magasin dans la préfecture de Chong'an sur la côte est chinoise. Cet éventail n'est donc pas japonais mais chinois. Cette ambiguïté au sujet des provenances des objets est alimentée par le fait que des objets japonais sont arrivés en Europe par l'intermédiaire de la Chine et que des productions chinoises ont profité du japonisme pour proposer des imitations de produits japonais.



ÉVENTAIL

Os ajouré et papier peint et doré

18^e siècle

Lieu de fabrication : Japon ou Chine

Mode d'acquisition inconnu



MODÈLE RÉDUIT DE MAISON JAPONAISE

Bois, papier et vannerie

19^e siècle, 2^e moitié

Lieu de fabrication : Japon

Mode d'acquisition inconnu

Cette maquette fait partie d'un ensemble de maisons présentées dans le cadre des expositions universelles qui se tiennent à Paris au 19^e siècle. À vocation pédagogique, elles accompagnent les objets d'arts présentés et sont destinées à illustrer les quatre types d'habitations attachées aux différentes classes de la société nipponne. Elles étaient initialement meublées et peuplées de figurines. Certaines de ces maisons portent une inscription renseignant sur l'identité de l'artisan qui l'a créée.



Utagawa Kunisada (1786-1864), dessinateur et Uoya Eikichi, graveur et éditeur

Album de xylographies colorées sur papier de riz

1857

Lieu de fabrication : Japon, Edo (ancien nom de Tokyo)

Achat en 1873



**Yukôdô YOSHIKUNI
(1803-1840)**

Papillon et fleurs

Xylographie polychrome sur papier de riz

1813-1832

Lieu de fabrication : Japon, Edo (ancien nom de Tokyo)

Don d'Adrien Bruneau, Laval, en 1947



Léopold RIDEL (1852-1910)

Flamands

Encre et crayon rehaussé d'aquarelle sur papier

1892

Don de l'artiste en 1912



**Katsukawa SHUNCHÔ (1726-1793),
dessinateur, EIJUDO, éditeur**

Femmes et enfant sous un saule-pleureur

Xylographie polychrome sur papier de riz

1770-1790

Lieu de fabrication : Japon, Edo (ancien nom de Tokyo)

Don d'Adrien Bruneau, Laval, en 1947



Kitagawa UTAMARO (1753-1806)

Enfant renversant un bassin de poissons rouges

Xylographie polychrome sur papier de riz

À partir de 1781

Lieu de fabrication : Japon, Edo (ancien nom de Tokyo)

Don d'Adrien Bruneau, Laval, en 1947

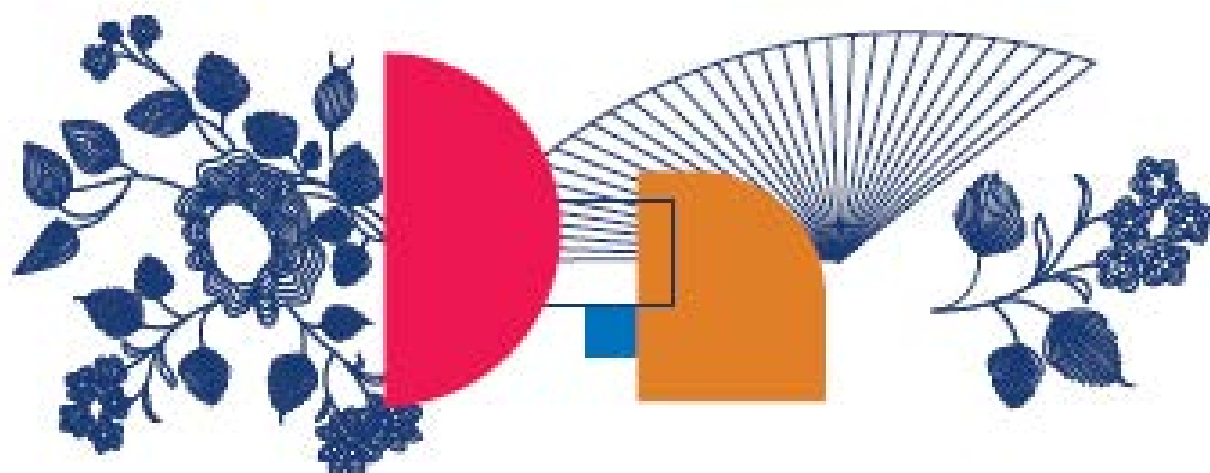


POUR ALLER PLUS LOIN



Histoire générale de l'Exposition universelle de 1867 : les puissances étrangères Pierre Aymar-Bression
pp.406-407





CONCEPTION & REMERCIEMENTS

Commissariat général : **Antoinette Le Falher**

Commissariat scientifique et régie des œuvres : **Morgane Thorel**

Médiation : **Marine Dubois, Juliette Epain, Cyrielle Langlais,**

Juliette Maharaux et Charlotte Violle

Service technique : **Simon Barbé et Kévin Thépault**

Administration : **Gwenaëlle Frimont**

Accueil des publics : **Chloé Favriou, Nadine Germain,**

Nadia Shabou et Béatrice Turoques

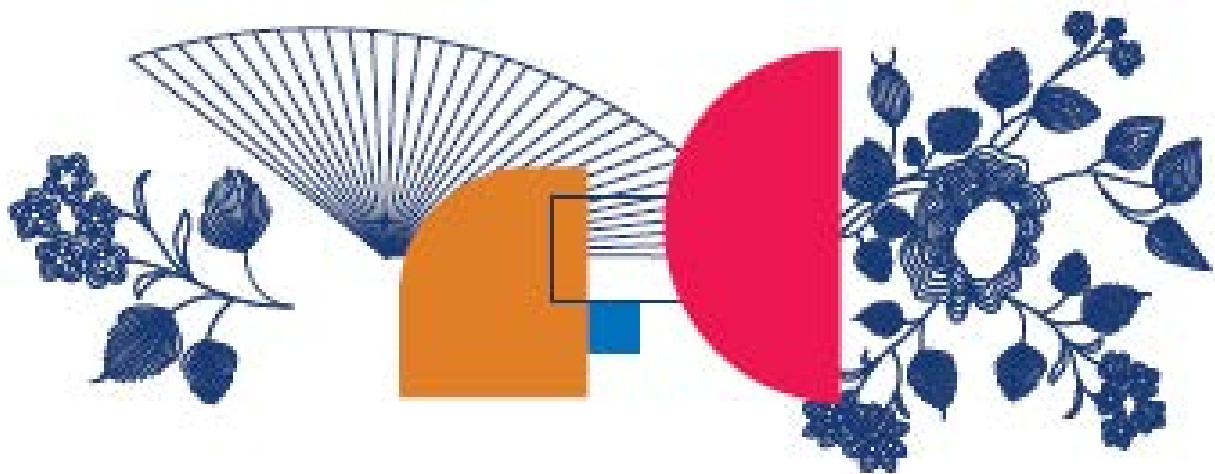
Stagiaires régie des œuvres : **Maëlise Barraïs et Vickie Philippeaux**

Graphisme et Impression : **HOPOP'UP Design, UP'INK, Agelia**
et **Imprimerie municipale de la ville de Laval**

Mobilier scénographique : **Alpha signalétic et BL Création**

Communication : **Direction de la communication de la ville de Laval**

Photographie et Location vidéo : **Prisma Laval**



RESTAURATION :

Peintures : Dalila Druesnes

Céramiques : Natacha Frenkel

RECHERCHES SCIENTIFIQUES :

Céramiques de la Cie des Indes : Louis Mézin, ancien conservateur
du musée de la Compagnie des Indes, Port-Louis

Céramiques asiatiques : Stéphanie Brouillet, conseillère musées
DRAC Pays-de-la-Loire

Haches néolithiques : Bernard Bodinier, tailleur de pierre
et bénévole du GRAM (Groupe de recherches
archéologiques de la Mayenne),

Mikaël Guiavarc'h, ingénieur d'études en archéométrie UMR 6566 Rennes

Arthur Jumaucourt, étudiant Université Rennes 2,

Gwenolé Kerdivel, doctorant - spécialiste des zones d'extraction
de dolérite en Mayenne au Néolithique

RICHE DE CULTURES

21 Septembre 2024 - 2 février 2025

L'exposition *Riches de Cultures* permet aux musées d'art de Laval de dévoiler leurs collections encyclopédiques.

A travers plus de 140 œuvres, habituellement conservées en réserve, l'exposition convie le visiteur à découvrir comment les mélanges culturels s'incarnent à travers le syncrétisme religieux, les échanges commerciaux et le goût de l'exotisme. Le voyage, point de départ des échanges entre les peuples, permet de transcender les frontières et donne lieu à un riche et fructueux brassage.

